



Guide Pédagogique du Projet Pratiques Prometteuses



HUMANE
CANADA.
ANIMAUX
CANADA.

GUIDE PÉDAGOGIQUE DU PROJECT INTRODUCTION

Ce document pédagogique a été conçu dans le but de soutenir la mise en œuvre du Cadre de Pratiques prometteuses, qui vise à mobiliser les hommes et les garçons en tant qu'alliés dans la prévention de la violence fondée sur le genre (VFG) grâce à des programmes communautaires d'éducation humaine. Ce cadre a été élaboré dans le cadre du projet Pratiques prometteuses mené par Animaux Canada et financé par Femmes et Égalité des genres (FEG) Canada. L'objectif de ce document est d'aider les éducateur.trice.s à adapter les concepts du cadre aux besoins de leur communauté et de leur public.



RAPPORT CONÇU PAR GABRIELLE GIROUX
DIRECTEUR ARTISTIQUE
ENCORE GRAPHICS



TABLE DES MATIÈRES



FONDEMENT	3
INTRODUCTION	41
TRANSFORMER LES PERCEPTIONS DU GENRE	47
ABORDER LA VIOLENCE	61
LE RESPECT DES LIMITES	75
VIVRE ENSEMBLE	91
L'ACTION AUTONOMISANTE	105
L'EXPRESSION DE SOI AVEC CONFIANCE ET AUTHENTICITÉ	111
GLOSSAIRE	117
RÉFÉRENCES	151





FONDEMENT

OBJECTIFS GLOBAUX

D'acquérir une meilleure compréhension du rôle d'allié et de défenseur qui favorise l'empathie et la compassion, afin de prévenir la violence à l'égard de tous. Vous pouvez avoir des objectifs plus précis en fonction des buts de votre programme, des besoins de votre communauté, des volets du cadre sur lesquels vous mettez l'accent et de la portée de votre pratique éducative.

Peu importe qui anime les programmes (éducateur.trice.s spécialisé.e.s en éducation humaine, en VFG, enseignant.e.s ou éducateur.rice.s communautaire.s), les résultats obtenus en matière de renforcement des alliances en faveur d'une communauté non violente restent les mêmes. Ces résultats peuvent être formulés ou expliqués différemment selon l'animateur.rice ou la communauté.





Les résultats peuvent varier ou être ajustés en fonction de la communauté et de ses besoins. Il est important que le cadre soit adaptable à la communauté qui l'utilise.

LES RÉSULTATS

Les résultats visent à englober les éléments suivants :

- › **LE DÉVELOPPEMENT DE L'EMPATHIE ET DE LA COMPASSION ENVERS TOUS**
- › **LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES POUR COMPRENDRE LES ÉMOTIONS ET LES RELATIONS AVEC LES HUMAINS ET LES ANIMAUX**
- › **LE DÉVELOPPEMENT DE LA CONFIANCE NÉCESSAIRE POUR SE COMPORTER DE MANIÈRE AUTHENTIQUE ET AGIR EN TANT QU'ALLIÉ.E DANS LA LUTTE CONTRE TOUTE FORME DE VIOLENCE**





La prévention de la VFG étant au cœur du cadre, il existe des principes directeurs en matière d'éducation à la VFG qui sont essentiels lors du processus d'adaptation du cadre.

PRINCIPES DIRECTEURS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION À LA VFG

UNE APPROCHE CENTRÉE SUR LES SURVIVANTES

La parole des survivantes doit être respectée. Les survivantes méritent d'être crues sans être jugées pour les choix qu'elles font au cours de leur parcours.

UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES

Le milieu et le système éducatifs doivent tenir compte de l'impact des traumatismes sur les participant.e.s et y répondre. Cette approche reconnaît que de nombreux.ses élèves, en particulier ceux qui ont vécu des expériences négatives durant l'enfance (ENE), de la violence, des abus, de la négligence ou d'autres formes de traumatismes, peuvent avoir du mal à s'engager dans l'apprentissage de manière traditionnelle.

L'INTERSECTIONNALITÉ

Il faut reconnaître l'intersectionnalité des différentes formes d'oppression, notamment celles liées à la race, à la classe sociale, au genre, à l'âge, à l'orientation sexuelle et au handicap.

LA SENSIBILITÉ CULTURELLE

Le programme éducatif doit reposer sur une compréhension approfondie des normes, pratiques et valeurs culturelles locales pertinentes, respectueuses et efficaces pour impliquer la communauté.





Lorsque vous passez en revue le cadre, notez sa conception flexible et adaptable. Vous pouvez accorder plus d'importance à certains aspects du cadre selon les participant.e.s ou les programmes. Nous vous encourageons à tirer du cadre ce dont vous ou votre communauté avez besoin, ou ce qui, dans le cadre, s'appuie sur les points forts déjà présents dans votre programme et votre communauté.

LANGAGE

Nous vous encourageons à consulter le [glossaire](#) du programme et à envisager d'y ajouter des termes afin d'élaborer des directives terminologiques adaptées à votre communauté. Nous vous encourageons également à simplifier et à adapter le langage en fonction de la communauté, du groupe de participant.e.s et de l'âge de vos participant.e.s. Vous trouverez [ici](#) une ressource supplémentaire pour un glossaire spécifique à la VFG.





GUIDES PAR GROUPE D'ÂGE

Déterminez l'âge et le groupe de participant.e.s avec lesquels vous travaillerez avant d'appliquer le cadre à votre programme. Il est important d'adapter votre langage en fonction de l'âge des participant.e.s ou de prévoir plusieurs termes si vous travaillez avec des participant.e.s d'âges différents. L'objectif est que les concepts abordés au cours de votre programme soient aussi faciles à comprendre que possible (voir le [glossaire](#)).

Pour les groupes d'âge plus jeunes, pensez à demander le consentement des parents ou tuteur.trice.s à la participation au programme (au besoin) et à leur fournir des ressources et des informations sur les sujets abordés afin de les aider à mener des discussions avec leurs enfants. Vous trouverez des informations supplémentaires dans [les guides d'activités](#) spécifiques à chaque groupe d'âge sur le site Web du projet.





Différents aspects du cadre seront plus pertinents pour différents groupes d'âge et différentes communautés. Identifiez les aspects de chaque pilier à intégrer à votre programme en fonction des besoins et des groupes d'âge de votre communauté. Pour certain.e.s éducateur.trice.s et certaines communautés, cela peut signifier l'élaboration d'un programme d'introduction, puis un retour au cadre pour y ajouter différents concepts afin d'enrichir ce programme en fonction de l'impact et de l'engagement des participant.e.s.

Déterminez les activités qui intéresseront le groupe d'âge et la communauté avec lesquels vous travaillez. Cela peut impliquer d'adapter les activités pour en maximiser l'impact, soit en les rendant plus ou moins complexes, soit en vous basant sur votre connaissance des activités susceptibles d'intéresser la communauté (consultez la rubrique [Ressources](#) sur le site Web du projet).





Il peut être utile de collaborer avec des acteur.trice.s communautaires déjà impliqué.e.s auprès du groupe d'âge ou des participant.e.s avec lequel/lesquel.le.s vous allez travailler. Il peut s'agir d'enseignant.e.s, d'éducateur.trice.s de la petite enfance, d'animateur.trice.s d'activités parascolaires et de parents. Cette collaboration peut également vous permettre d'atteindre un public plus large et de bénéficier des connaissances des leader.euse.s et des acteur.trice.s qui ont déjà réussi à mobiliser la communauté.

L'importance et l'impact potentiel des programmes d'intervention précoce et de prévention constituent un autre élément à prendre en compte. On sait que l'apprentissage précoce de l'alliance inclusive et de la prévention de la violence peut inciter à agir en tant qu'allié.e à vie en faisant preuve d'empathie, de compassion et d'intervention. Si votre programme n'est pas axé sur l'éducation précoce et/ou les programmes précoces, il peut être utile de collaborer avec des professionnel.le.s de l'éducation de la petite enfance afin de faciliter la mise en œuvre du cadre dans votre communauté auprès des participant.e.s pendant leurs premières années. C'est une option à envisager lorsque vous serez prêt.e. à développer votre programme après une mise en œuvre réussie.



Il existe des liens évidents entre la VFG, le racisme et d'autres formes d'oppression. Il est important de réfléchir aux moyens d'intégrer ces liens à votre programme.

LES LIENS ENTRE LA VFG, LE RACISME ET D'AUTRES FORMES D'OPPRESSION

DOUBLE DISCRIMINATION

Les femmes et les minorités de genre issues de groupes racisés sont souvent confrontées à une double oppression, soit le racisme et la VFG. Ces personnes peuvent être victimes de racisme au sein de la société ainsi que de violence fondée sur le genre, ce qui peut rendre plus difficile leur accès aux ressources, à la justice et aux systèmes de soutien.

STÉRÉOTYPES CULTURELS ET MARGINALISATION

Les stéréotypes racistes peuvent contribuer à des attitudes déshumanisantes envers certains groupes racisés ou ethniques, ce qui peut justifier ou normaliser la violence à leur égard.

MANQUE D'ACCÈS À LA JUSTICE

La discrimination raciale peut se manifester dans le système judiciaire, les femmes et les minorités sexuelles de couleur étant susceptibles d'être confrontées à des obstacles lorsqu'elles signalent des cas de VFG. La police ne prend pas toujours leurs plaintes au sérieux, ou les traite avec méfiance, surtout si ces personnes ont un statut d'immigrant ou appartiennent à des communautés de couleur marginalisées.



LES LIENS ENTRE LA VFG, LE RACISME ET D'AUTRES FORMES D'OPPRESSION SUITE

ISLAMOPHOBIE GENRÉE

Les femmes musulmanes, notamment celles qui portent le hijab ou arborent des symboles visibles de leur religion, vivent de VFG et de discrimination liées à l'islamophobie. Elles peuvent subir du harcèlement verbal, des agressions physiques et des crimes haineux en raison de leur genre et de leur identité musulmane.

FEMMES IMMIGRÉES ET RÉFUGIÉES

Les femmes immigrées et réfugiées sont particulièrement vulnérables à la VFG en raison de la xénophobie, qui va souvent de pair avec la VFG. Ces femmes peuvent subir de la violence physique et sexuelle et avoir un accès limité à l'aide dont elles ont besoin, par peur d'être expulsées, en raison de barrières culturelles ou par manque de connaissance de leurs droits.

VFG À L'ÉGARD DES PERSONNES LGBTQ+

Les personnes LGBTQ+, notamment les personnes transgenres et au genre non conforme, sont confrontées à des taux élevés de VFG, notamment des abus physiques, sexuels et émotionnels. L'homophobie et la transphobie ont pour effet de créer des environnements où les personnes LGBTQ+ deviennent la cible d'actes de violence et ont souvent du mal à trouver des services de soutien.

BARRIÈRES À LA DÉNONCIATION

Le racisme institutionnel, que ce soit au sein de la police, du système de santé ou des institutions juridiques, peut contribuer à réduire encore davantage au silence des survivantes de VFG issues de communautés racisées ou marginalisées. Celles-ci peuvent craindre de voir leur parole remise en question ou d'être criminalisées en raison de leurs origines raciales ou ethniques, ce qui les dissuade de demander de l'aide.



LES LIENS ENTRE LA VFG, LE RACISME ET D'AUTRES FORMES D'OPPRESSION SUITE

SURVEILLANCE POLICIÈRE EXCESSIVE ET CRIMINALISATION

Les personnes racisées, notamment les personnes noires et autochtones, font souvent l'objet d'une surveillance policière excessive, et leurs expériences de violence peuvent être interprétées à tort comme un comportement criminel plutôt que d'être reconnues comme des cas de VFG. Les services de police peuvent se concentrer davantage sur la criminalisation des communautés marginalisées que sur la prise en charge des besoins des survivantes.





APPLICATION DU CADRE À DIFFÉRENTS GROUPES

Vous disposez peut-être déjà d'un public, lequel vous aidera à déterminer comment appliquer le cadre à votre programme en fonction de celui-ci. Si vous n'avez pas de public, il est important de déterminer le public avec lequel vous travaillerez en fonction des besoins et des intérêts de votre communauté. Concevez votre programme pour un public intéressé et motivé, car cela facilitera la promotion du programme et le recrutement des participante.s.

Tout comme pour déterminer les activités adaptées à la tranche d'âge avec laquelle vous travaillez, il peut être utile de collaborer avec des acteur.trice.s communautaires afin de déterminer les concepts de chaque pilier à privilégier auprès de votre public. Les acteur.trice.s communautaires, tel.le.s que les enseignant.e.s, les éducateur.trice.s de la petite enfance, les animateur.trice.s d'activités parascolaires et les parents, peuvent vous aider à déterminer les concepts de chaque pilier qui auront le plus d'impact auprès de votre public.





Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour vous assurer que vos activités sont adaptées à la culture et au public avec lequel vous travaillez. Cela peut impliquer de consulter ou de collaborer avec des leader.euse.s communautaires, ou encore de vous appuyer sur votre propre connaissance de la communauté. Il peut également être utile de consulter le public et de planifier les activités en tenant compte des commentaires recueillis.

Lorsque l'on envisage des activités interactives telles que des extraits audio et vidéo susceptibles de susciter des discussions enrichissantes, il est important de tester ces extraits et ces activités afin de s'assurer qu'ils sont adaptés à toutes les cultures et appropriés pour tout le monde.





CHOISIR UN CALENDRIER POUR VOTRE PROGRAMME

L'établissement du calendrier de votre programme peut dépendre des besoins de votre communauté, du public auquel vous vous adressez ou de vos capacités. Réfléchissez aux résultats que vous souhaitez obtenir grâce à ce programme. Par exemple, un programme plus court peut nécessiter des résultats plus larges, tandis qu'un programme plus long peut permettre d'approfondir davantage le sujet et d'avoir un impact plus spécifique.

Les programmes plus longs peuvent comprendre une série d'ateliers, des activités hebdomadaires en groupe ou une réunion de groupe régulière qui intègre parfois ces activités (par exemple, la mise en œuvre d'une partie du Cadre de Pratiques prometteuses une fois par mois lors de la réunion hebdomadaire régulière). Les programmes plus courts peuvent prendre la forme d'un atelier unique, d'une visite unique en classe ou d'une mise en œuvre unique dans le cadre de programmes de groupe.

Envisagez de mettre en place une stratégie d'évaluation auprès de votre public afin de mesurer l'impact ou les résultats du programme. Il peut s'agir d'une brève évaluation après chaque atelier ou d'un suivi quelques mois plus tard.





CRÉER UN ESPACE SÛR

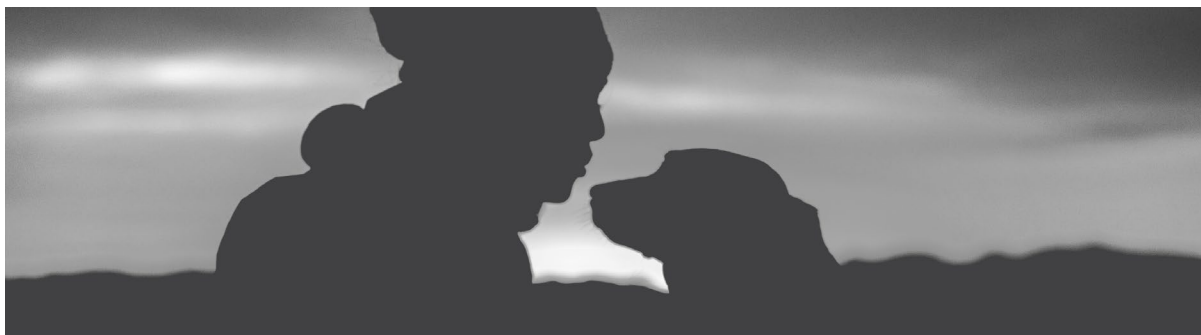
Il est important de travailler avec vos participant.e.s pour créer un espace sûr, notamment en collaborant avec elleux afin de déterminer les éléments nécessaires à la création d'un sentiment de sécurité. Il peut s'agir de directives ou d'ententes collectives sur le comportement, de la mise en place d'un environnement adapté aux besoins des participant.e.s, et de la présence d'un.e animateur.trice supplémentaire ou d'un plan au cas où un.e participant.e aurait besoin d'un débriefing ou d'un soutien individuel.

Mettez en place les conditions nécessaires à la création d'un espace sûr dès le début du programme. La collaboration est un défi qui exige une certaine vulnérabilité. Avant d'animer la séance avec les participant.e.s, demandez-vous ce qui est nécessaire pour créer un sentiment de sécurité, et sollicitez également l'avis des participant.e.s. Cela peut prendre la forme d'une discussion sur **l'impact du langage**, tout en reconnaissant que le langage peut exiger un apprentissage. Cela peut impliquer d'inviter gentiment les individus à réfléchir au langage employé, tout en reconnaissant que des personnes ayant des expériences de vie différentes peuvent être amenées à se reconnaître dans un langage différent. Il arrive parfois que certaines personnes utilisent un langage blessant sans mauvaise intention. Revoyez donc les termes utilisés de manière éducative afin de favoriser l'engagement continu des participant.e.s.



Envisagez de discuter de **l'impact potentiel du contenu lui-même** et rappelez aux participant.e.s les moyens de veiller à leur bien-être et faire preuve de bienveillance à leur égard au cours de ces discussions. Il peut s'agir, par exemple, d'indiquer une façon sûre de prendre des pauses individuelles sans perturber les échanges du groupe. Vous pouvez également discuter des images, des supports, des activités et des concepts choisis et expliquer les raisons de ces choix. Pensez également à rappeler que les participant.e.s peuvent avoir des expériences de vie et des connaissances différentes, ce qui a une incidence sur leur niveau d'aisance avec certains sujets. Encouragez les participant.e.s à s'impliquer à un niveau qui leur semble confortable.

Comme vous pourriez aborder des sujets susceptibles de bouleverser certaines personnes de votre public, il est important de déterminer les mesures de soutien que vous intégrerez à votre programme. Il peut s'agir simplement de prévoir deux animateur.trice.s, de manière à ce que l'un.e des deux puisse apporter un soutien individuel aux personnes qui en ont besoin, ou de disposer d'une liste des services de VFG proposés dans votre communauté.



Il existe également des moyens physiques de créer un espace sûr. Cela peut inclure l'aménagement de l'espace. Cependant, de nombreux programmes empruntent des locaux ou utilisent des lieux qui ne permettent pas de modifier l'environnement.



DES MOYENS PHYSIQUES DE CRÉER UN ESPACE SÛR

- › Bien qu'il puisse être difficile de modifier l'environnement, certains aménagements sont possibles, notamment l'ouverture/la fermeture des fenêtres, l'utilisation de nappes, la mise en place de porte-noms, la mise à disposition de jouets sensoriels, etc.
- › Lorsque l'environnement physique ne peut être modifié, il peut être utile d'identifier les différences potentielles dans les niveaux d'engagement. Cela peut inclure de permettre aux participant.e.s de participer par le biais d'une réflexion individuelle, d'une écriture anonyme ou d'une participation verbale.
- › Réfléchissez à votre propre langage corporel non verbal et à la manière dont vous vous présentez en tant qu'animateur.trice. Vous pouvez par exemple réfléchir à la tenue que vous portez pour animer le programme afin de vous assurer de paraître accessible aux participant.e.s. Cela peut signifier adopter une tenue plus décontractée que d'habitude ou porter un accessoire qui suscite la conversation et favorise l'engagement. Cette approche peut s'avérer utile lorsque vous travaillez avec des enfants ou des jeunes qui pourraient hésiter à participer à un programme animé par un.e nouvel.le animateur.trice adulte.
- › Réfléchissez à des moyens de créer un espace sûr dans un environnement en ligne. Vous pouvez notamment encourager les participant.e.s à activer ou désactiver leur caméra, à faire des pauses au besoin et à disposer d'un espace dédié aux messages privés et à la communication avec l'animateur.trice.



L'élaboration commune de lignes directrices communautaires ou d'attentes en matière de participation peut renforcer la sécurité au sein du groupe et servir de brise-glace pour amorcer l'acquisition collective de connaissances. Cela peut contribuer à instaurer la confiance et à susciter un sentiment d'adhésion chez les participant.e.s.



Dans les directives de votre groupe, discutez de la manière dont les membres peuvent intervenir avec douceur les uns envers les autres (c'est-à-dire comment aborder les comportements ou les gestes problématiques de manière constructive, compatissante et axée sur l'éducation, plutôt que de créer un sentiment de honte ou de condamnation). Cette approche peut aider à gérer les attentes quant à la manière d'intervenir auprès d'une autre personne, et à ce à quoi ressemblera l'expérience de cette intervention. Elle implique la création d'un espace propice au dialogue, où les participant.e.s peuvent réfléchir à leurs gestes, comprendre l'impact de leur comportement et tirer des leçons de leurs expériences, souvent dans le but de favoriser la croissance et la transformation. Cela peut créer un sentiment de sécurité permettant aux participant.e.s de se sentir à l'aise de faire des erreurs, d'apprendre et de grandir ensemble.



Lorsque vous créez un espace sûr, communiquez l'objectif du programme et les résultats visés. Les participant.e.s sauront ainsi à quoi s'attendre et quoi partager. Si vous animez un programme sur plusieurs jours ou semaines, vous pouvez passer en revue les résultats globaux lors de la première réunion, tout en abordant les résultats d'apprentissage individuels à chaque séance.



Chaque séance peut être différente. Il est tout à fait acceptable de faire une pause pendant la mise en œuvre si les participant.e.s en ont besoin ou si la discussion prend un tournant qui vous demande du temps de préparation et plus d'informations. Il est également tout à fait acceptable de mettre fin à la séance plus tôt si vous remarquez un changement dans l'engagement des participant.e.s. Vous souhaitez peut-être avoir des conversations individuelles avec les participant.e.s qui trouvent le programme ou les directives difficiles. On vous posera peut-être des questions ou on vous demandera d'explorer des concepts auxquels vous ne vous attendiez pas. Il n'y a pas de mal à ne pas avoir la réponse et il n'y a pas de mal à trouver la réponse ensemble ou à y revenir une fois que vous aurez eu l'occasion d'effectuer des recherches ou de vous renseigner. Le cadre est conçu pour être adapté à votre communauté, et nous espérons que vous adapterez sa mise en œuvre aux besoins de vos participant.e.s.



Si vous animez plusieurs séances, il peut être utile de passer en revue le matériel précédemment abordé et/ou les directives du groupe au début de chaque séance.

Soyez conscient.e qu'il s'agit d'un travail difficile tout au long du processus de mise en œuvre, tout en essayant d'y intégrer du plaisir et de l'engagement.

Nous vous encourageons à aborder la programmation en tant qu'animateur.trice dans un esprit d'humilité avec la volonté d'apprendre et une ouverture d'esprit, car cela permettra de montrer l'exemple d'une approche saine à adopter pour devenir des allié.e.s dans la prévention de la violence auprès des participant.e.s.

En tant qu'animateur.trice, veillez à ce que les règles de base établies pour votre programme ne suscitent pas de propos haineux ou de discussions blessantes. Vous pouvez envisager d'accéder à d'autres ressources et outils pédagogiques sur la création d'un environnement sûr dans les milieux pédagogiques.



DIVERSITÉ ET INCLUSION

Dans cette section, nous allons aborder les thèmes de la diversité, de l'inclusion, de l'accessibilité et de la sensibilité culturelle. Pour en savoir plus sur ces termes, veuillez consulter l'annexe linguistique.

ACCESSIBILITÉ



Demandez-vous à quoi ressemble l'accessibilité dans le contexte de votre programme et de votre organisation. Comment pouvez-vous vous assurer que votre programme est accessible à toutes les personnes qui souhaitent y participer? Lorsque les programmes ne sont pas clairement présentés comme étant accessibles, les personnes peuvent hésiter à tenter d'y accéder.



ACCESSIBILITÉ SUITE

Une collaboration avec une organisation spécialisée dans l'accessibilité peut vous permettre d'acquérir des connaissances utiles pour créer des programmes accessibles. Il existe peut-être des normes d'accessibilité mises en place par les autorités locales, mais n'oubliez pas que ces normes correspondent au minimum requis et qu'en allant au-delà, vous contribuerez à la création d'espaces et de programmes plus accessibles pour tout le monde. Les normes d'accessibilité évoluent au fil du temps, et vous souhaitez peut-être intégrer ces changements et reconnaître les différents besoins dans la planification de votre propre programme.

Un audit d'accessibilité est un moyen de réfléchir à l'accessibilité de votre organisation. Pour plus d'informations sur les audits d'accessibilité, vous pouvez contacter un organisme de conseil en accessibilité. Ces audits sont généralement réalisés en collaboration avec un organisme ou un.e spécialiste qui peut aider votre organisation à identifier les mesures à prendre pour améliorer l'accessibilité. Une rémunération appropriée serait nécessaire pour un audit d'accessibilité, mais si vous ne disposez pas actuellement du budget nécessaire, vous pouvez commencer à analyser votre propre programme/organisation en recherchant des moyens simples d'améliorer l'accessibilité (par exemple, en proposant des ressources en ligne et imprimées avec différentes tailles de police).



DIVERSITÉ ET INCLUSION

Lors de l'élaboration de votre programme et de la définition de votre public cible, réfléchissez aux voix qui sont incluses et celles qui ne le sont pas. Cela peut avoir une incidence sur la conception de votre programme en vue d'inclure différentes voix, ainsi que sa promotion, le public que vous visez et les leader.euse.s et acteur.trice.s avec lequel.le.s vous collaborez. Plus vous intégrez une diversité de voix dans votre programme, plus vous pouvez créer un espace inclusif où les participant.e.s se sentent représenté.e.s.



Lorsque vous réfléchissez aux voix humaines à inclure ou non, vous pouvez également envisager d'inclure des voix non humaines. Comment tiendrez-vous compte des points de vue des animaux, de l'environnement et des systèmes planétaires dans votre programmation? Cela peut se faire par le biais de discussions, de ressources partagées et/ou de l'inclusion concrète d'autres entités que les humains dans votre programme.



DIVERSITÉ ET INCLUSION SUITE

Tenez compte du pouvoir et des privilèges lorsque vous élaborer et mettez en œuvre votre programme. Même les ressources et les connaissances sur lesquelles vous vous appuyez peuvent provenir de milieux privilégiés. De plus, en tant qu'animateur.trice, vous détenez un certain pouvoir. Cela peut avoir un impact sur la mise en œuvre du programme, notamment lorsque vous demandez aux participant.es de se montrer vulnérables. Le fait d'inclure une discussion sur le pouvoir et les privilèges peut aider les participant.e.s à comprendre ces concepts qui sont étroitement liés à la violence.



Demandez-vous à quoi ressemble l'inclusivité : à quoi ressemble-t-elle actuellement dans votre programme et/ou votre organisation et comment pouvez-vous la développer? Quelles mesures pouvez-vous prendre pour approfondir vos connaissances en matière d'inclusivité? La collaboration peut être un outil puissant pour créer des espaces et des programmes inclusifs.

Les participant.e.s abordent ce programme avec divers bagages et peuvent réagir de différentes manières au contenu présenté. En tant qu'animateur.trice, soyez prêt.e à gérer ces différentes expériences et réactions. Il peut être utile d'en tenir compte lorsque vous instaurez un climat de sécurité, car cela peut permettre aux participant.e.s de se sentir à l'aise et libre de réagir et de s'exprimer en fonction de leurs propres expériences, connaissances et réactions.





SENSIBILITÉ CULTURELLE

La sensibilité culturelle est une forme de responsabilité, et celle-ci peut être intégrée à votre programme afin d'aider les participant.e.s à développer leur connaissance de la sensibilité culturelle en tant qu'allié.e.s. Envisagez d'intégrer la sensibilité culturelle dans tous les aspects de votre programme. En apprenant à connaître votre communauté et en tenant compte des enjeux liés à la sensibilité culturelle, vous pouvez vous assurer que votre programme est adapté à la culture locale. Si vous ne disposez pas de ces connaissances, collaborez avec les leader.euse.s et les acteur.trice.s de votre communauté et accédez à des ressources en ligne gratuites peut vous aider à les développer (découvrez d'autres ressources sur [le site Web du projet](#)).

Le Cadre de Pratiques prometteuses repose sur une perspective « Une seule santé ». Cette perspective est ancrée dans les modes de connaissance, d'existence et de vision des peuples autochtones, qui reconnaissent l'interdépendance entre les êtres humains, les animaux et la Terre. Au fur et à mesure que vous élaboriez votre programme, la mise en œuvre de mesures visant la réconciliation pourrait s'avérer fondamentale pour mobiliser votre communauté.

Ce cadre repose sur les principes de diversité, d'équité et d'inclusion, notamment à travers une perspective antiraciste et anti-oppressive. Celui-ci est conçu pour s'adapter à votre communauté, et il est essentiel de prendre en compte la sécurité culturelle dans la planification de votre programme.



FACTEURS À PRENDRE EN COMPTE

Au fur et à mesure que vous élaborerez votre programme, réfléchissez aux éléments du cadre que vous souhaitez mettre en avant. Lorsque vous travaillez avec des enfants et des jeunes, la participation et le leadership des pair.e.s peuvent susciter un engagement important et favoriser le développement des compétences en leadership qui sont essentielles à l'alliance inclusive. Les discussions animées par des pair.e.s en sont un exemple : les participant.e.s peuvent se sentir plus à l'aise ou plus enclin.e.s à partager lorsque le sujet de discussion est animé ou facilité par un.e pair.e. Cette approche peut être plus difficile à mettre en œuvre dans le cadre de programmes courts, mais dans le cas de programmes plus longs, elle peut être abordée lors de l'élaboration des directives avec les participant.e.s. De plus, le soutien entre pair.e.s s'est avéré efficace dans de nombreux secteurs, notamment auprès des jeunes. Envisagez d'intégrer un modèle de soutien par les pair.e.s à votre programme. Il peut s'agir de mettre en place des « partenaires de responsabilisation » chargé.e.s d'aider les participant.e.s à suivre ou à mettre en œuvre les stratégies du programme, ou d'un soutien par les pair.e.s dans le cadre duquel les participant.e.s peuvent s'échanger des commentaires et des comptes rendus. Si vous mettez en œuvre une stratégie de soutien par les pair.e.s, il peut être utile de définir précisément en quoi consiste le soutien par les pair.e.s afin de renforcer la confiance des participant.e.s. Il peut également être utile de disposer d'une liste de ressources gratuites, telles que des services de soutien en santé mentale et des lignes d'écoute téléphonique, à la disposition des participant..es qui pourraient avoir besoin d'un soutien dépassant le rôle d'un pair.e.





Lorsque vous réfléchissez à la manière d'impliquer les participant.e.s s'identifiant au genre masculin, il peut être efficace de faire appel à des modèles et des acteurs s'identifiant au genre masculin qui peuvent soutenir, animer ou apporter leur point de vue sur votre programme. Le fait de faire appel à des modèles masculins peut accroître l'engagement des personnes s'identifiant au genre masculin et fournir aux participant.e.s un modèle d'alliance masculine. Dans le cadre de programmes à court et à long terme, s'engager auprès d'acteur.trice.s communautaires ou accéder à des ressources en ligne telles que des vidéos et des balados peut être une stratégie efficace pour mettre en avant les voix des alliés s'identifiant au genre masculin (découvrez d'autres ressources sur [le site Web du projet](#)).





ÉVALUATION DU PROGRAMME

Le projet Pratiques prometteuses dispose lui-même d'un plan d'évaluation, mais nous compléterons cette section dans la version finale de ce document pédagogique à l'intention des organisations qui souhaitent utiliser ce cadre au delà du projet.

- › Enquêtes (évaluation préalable et postérieure)
- › Groupes de discussion
- › Entrevue
- › Évaluation créative

THÉORIE DE BASE

Le choix d'une théorie de base sur laquelle baser votre programme peut être un moyen efficace de vous ancrer et de déterminer quels concepts correspondent à vos objectifs globaux pour le programme, et quels concepts ne seront pas inclus pour le moment. Une théorie de base peut ne pas s'appliquer à certains programmes qui ont déjà une vision, reposent sur des bases solides ou s'adressent à un public clairement défini. Nous avons inclus quelques idées de théories dans la présente section, mais vous disposez peut-être déjà d'une théorie ou d'un fondement qui correspond

Divulgarion d'informations sensibles



PATRIARCAT

Le patriarcat véhicule l'idée que les hommes sont intrinsèquement supérieurs aux femmes, ce qui cause un grand tort à ces dernières. Il s'appuie sur des stéréotypes selon lesquels les hommes sont forts et rationnels, tandis que les femmes sont faibles et émotives. Ces stéréotypes ignorent la réalité des êtres humains et leur potentiel. Aborder le patriarcat d'une manière accessible et adaptée à l'âge des participant.e.s peut étayer tous les piliers et concepts du cadre. Le patriarcat touche tous les membres d'une société patriarcale, et le fait d'en discuter avec les participant.e.s (notamment ceux qui s'identifient au genre masculin) peut leur permettre de mieux comprendre les liens entre violence et patriarcat, ainsi que leur rôle en tant qu'allié.e.s dans la prévention de la violence. Discuter du patriarcat peut être aussi simple que de décrire les façons dont la société est conçue pour favoriser les individus identifiés comme masculins et l'histoire à l'origine de ce phénomène, ainsi que les progrès réalisés pour démanteler le patriarcat. Cette discussion peut déboucher sur des débats complexes ou constituer une théorie que vous aborderez et reprendrez tout au long de votre programme et de vos activités.



COLONIALISME

Discutez du colonialisme d'une manière accessible et adaptée à l'âge des participante.s., et veillez à ce que tous les piliers et concepts du cadre s'appuient sur cette discussion. Le colonialisme touche tout le monde, mais il a eu des effets dévastateurs et persistants sur les communautés autochtones. Dans le contexte de la VFG, il est pertinent de comprendre que le colonialisme a entraîné des taux élevés et disproportionnés de violence à l'égard des femmes et des filles autochtones. Aborder le colonialisme permet de mettre en lumière les répercussions historiques sur les communautés autochtones, ainsi que les traumatismes intergénérationnels et les effets persistants du colonialisme sur les communautés et les individus autochtones. En établissant des liens et en collaborant avec les aîné.e.s autochtones et les détenteur.euse.s de savoir, vous pouvez élargir votre programme et approfondir la compréhension des participant.e.s quant aux répercussions du colonialisme et à la manière dont iels peuvent agir en tant qu'allié.e.s pour déconstruire et remettre en question le colonialisme et son rapport à la violence.



LA VALEUR INTRINSÈQUE DE TOUTE FORME DE VIE

Une autre perspective à prendre en compte est la valeur intrinsèque de toute forme de vie, principe fondamental de l'éducation humaine. Cette perspective se concentre sur les êtres non humains (les animaux, la Terre et tous les systèmes terrestres) et leurs expériences au sein de communautés conçues pour la suprématie humaine. C'est dans cette optique que s'inscrit l'objectif global du Cadre de Pratiques prometteuses : cette perspective peut aider les participant.e.s à développer leur empathie et leur compassion envers tous les êtres vivants, ainsi qu'à réfléchir profondément à la manière dont nous pouvons bien vivre ensemble et lutter contre la violence envers les humains, les animaux et l'environnement, qui est normalisée dans de nombreuses sociétés.



L'INTERSECTIONNALITÉ

L'intersectionnalité est une autre théorie de base qui peut être intégrée à votre programme ou servir de théorie de base à celui-ci. L'intersectionnalité est un cadre permettant de comprendre comment différents aspects de l'identité d'une personne, tels que la race, le genre, la sexualité, la classe sociale, le handicap, la religion et d'autres catégories sociales, interagissent et façonnent ses expériences de privilège et d'oppression (Crenshaw, 1986). L'intersectionnalité souligne le fait que l'oppression n'est pas vécue de manière isolée, mais plutôt comme un réseau complexe d'identités sociales et de systèmes de pouvoir qui se chevauchent et se recoupent (tels que le racisme, le sexisme, le classisme, le capacitisme, etc.). Ce cadre peut être utile lors de discussions sur le colonialisme, le patriarcat et la valeur de toute forme de vie.



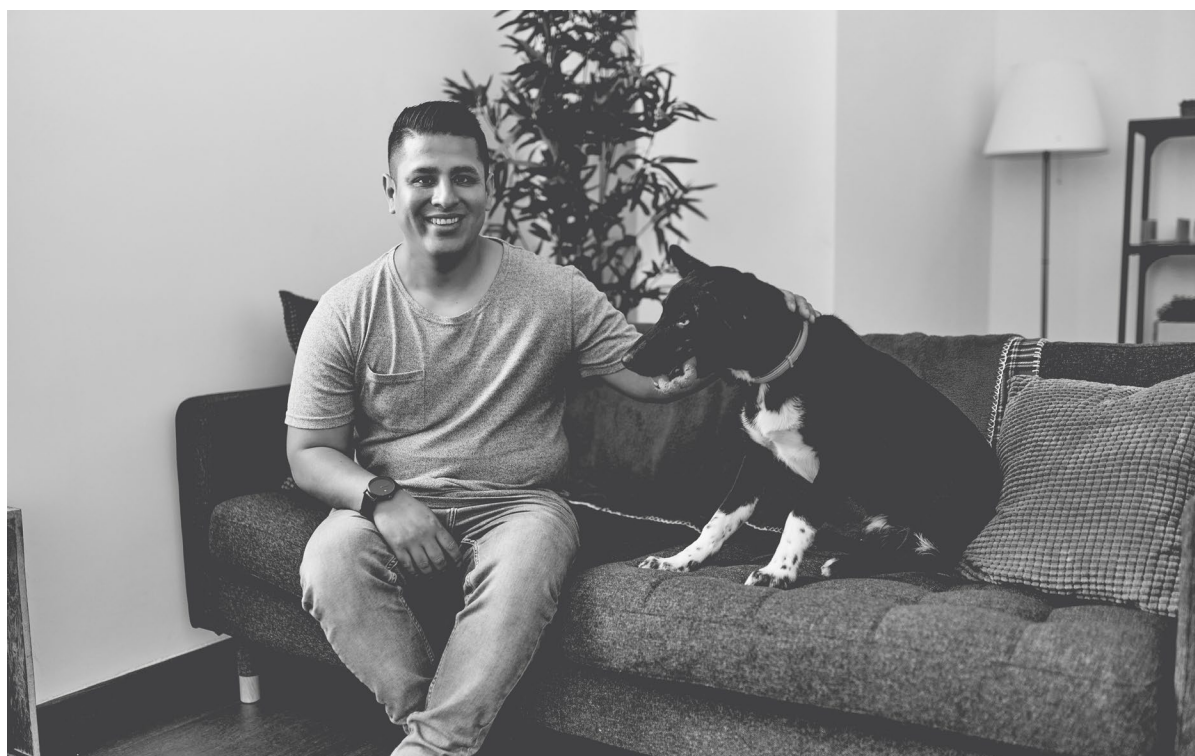
MASCULINITÉ

Bien que ce programme vise principalement à impliquer des participants s'identifiant au genre masculin en tant qu'alliés, il peut être mis en œuvre avec des participant.e.s s'identifiant au genre masculin, au genre féminin ou à diverses identités de genre. Même si la discussion sur la masculinité saine peut faire partie intégrante de votre programme, nous vous encourageons à intégrer des discussions sur les idées saines du genre dans tous les programmes. Il s'agit notamment de remettre en question, de manière explicite ou implicite, les normes de genre toxiques, ce qui peut inclure la lutte contre l'hypermasculinité ou la masculinité toxique.



Lorsque vous faites la promotion de votre programme, vous pouvez mettre l'accent sur le fait qu'il est accessible à tous. Vous pouvez notamment insister sur l'impact des normes toxiques liées au genre sur la capacité d'une personne à agir en tant qu'allié.e, et sur la manière de démanteler et de remettre en question ces normes.





Lorsqu'on aborde le sujet de la violence, il peut arriver que des expériences de violence soient divulguées par inadvertance. Lors de l'élaboration des lignes directrices du programme, insistez sur le fait que ce programme n'est pas thérapeutique et proposez des ressources auxquelles les participant.e.s peuvent avoir accès s'ils ont vécu.e.s de la violence et recherchent un soutien thérapeutique. Expliquez dans les lignes directrices de votre programme votre obligation de signaler tout incident et la procédure à suivre si quelqu'un divulgue une information qui vous oblige à faire un signalement aux autorités compétentes. Cette procédure peut varier en fonction de votre situation géographique. En règle générale, vous êtes tenu.e de signaler tout cas d'abus subi ou observé par des enfants ou des personnes vulnérables, ainsi que tout cas où une personne divulgue qu'elle représente un danger pour elle-même ou pour autrui. Votre organisation peut avoir ses propres politiques concernant la divulgation d'abus envers des êtres humains ou des animaux et la procédure à suivre pour répondre à la divulgation de telles informations.



Si vous collaborez avec une autre organisation à la mise en œuvre de ce programme, vous pouvez en discuter et définir un processus à suivre en matière de divulgation d'informations sensibles, de signalement et de suivi. La définition d'un processus avant la mise en œuvre permet de s'assurer que toutes les animateur.trice.s sont conscient.e.s de leurs responsabilités, tout en garantissant que les informations sensibles ne sont communiquées qu'aux personnes concernées.

Les services de protection de l'enfance et les autres organismes chargés de signaler et d'intervenir dans les cas de maltraitance s'appuient sur des bases ancrées dans le colonialisme et le patriarcat. Les individus peuvent avoir des expériences et des antécédents différents en matière de services de protection de l'enfance. Bien que vous ayez le devoir de signaler les cas, il est essentiel de le faire de manière à tenir compte des traumatismes, en reconnaissant l'histoire complexe de ces organismes et les rapports complexes que les gens peuvent avoir avec eux. Pour signaler les cas en tenant compte des traumatismes, il faut faire preuve de transparence, définir clairement les responsabilités et les mesures à prendre, et s'assurer que les renseignements communiqués sont objectifs et documentés.

Lorsque vous intervenez à la suite d'une divulgation, gardez à l'esprit les modèles suivants. Votre intervention peut également dépendre de l'âge de la survivante et de votre obligation de signalement.



MODÈLE BRACE

Pour s'assurer que la survivante se sente écoutée et respectée.

B PRÉSENCE

BE PRESENT (EN ANGLAIS)

Soyez pleinement présent.e et attentif.ve pendant que la personne s'exprime à son propre rythme.

R RECONNAISSANCE

RECOGNIZE (EN ANGLAIS)

Reconnaissance du courage qu'il faut pour se dévoiler et de la légitimité des sentiments de la personne.

A QUESTIONS

ASK (EN ANGLAIS)

Posez des questions ouvertes et neutres qui permettent à la personne de s'exprimer sans pression, sans jugement et sans reproche.

C BIENVEILLANCE

CARE (EN ANGLAIS)

Faites preuve d'une bienveillance et d'une empathie sincères et faites-lui comprendre qu'elle n'est seule.

E AUTONOMISATION

EMPOWER (EN ANGLAIS)

Offrez des choix et des informations sur les ressources et le soutien à disposition.



MODÈLE CARE

Pour s'assurer que la survivante se sente validée lorsque vous faites preuve d'empathie à l'égard de sa divulgation.

C CONFIDENTIALITÉ

CONFIDENTIALITY (EN ANGLAIS)

Expliquez les limites de la confidentialité et qui aura accès aux informations partagées.

A RECONNAISSANCE

ACKNOWLEDGE (EN ANGLAIS)

Reconnaissance de ses sentiments, l'impact et la difficulté d'en parler.

R INTERVENTION

RESPOND (EN ANGLAIS)

Proposez des choix pour la suite et faites preuve d'empathie, de compassion et de soutien.

E AUTONOMISATION

EMPOWER (EN ANGLAIS)

Donnez des informations claires sur les options qui s'offrent à elle et évitez de lui faire pression pour qu'elle prenne une décision particulière.



MODÈLE ARC

Peut être utile pour les enfants et les jeunes ayant subi un traumatisme.

A ATTACHEMENT

Concentrez-vous sur la création d'une relation sûre et de confiance qui offre cohérence, stabilité et douceur à travers vos échanges.

R RÉGULATION

Aidez la personne à réguler ses émotions en restant calme et empathique, et en lui proposant des techniques d'ancrage telles que la pleine conscience et la respiration profonde.

C COMPÉTENCE

Soulignez ses points forts et donnez-lui les moyens de prendre ses propres décisions.





POSTCURE ET SUIVI

Intégrez un suivi auprès des participant.e.s au programme. Cela pourrait consister à leur fournir une liste de ressources communautaires pour leur permettre d'obtenir des informations supplémentaires ou un soutien en cas de violence. Il peut également s'agir de nouer une relation de collaboration avec un organisme qui offre des services de counseling, d'éducation ou de soutien. Si vous collaborez avec d'autres organismes ou que vous dressez une liste de ressources communautaires, assurez-vous que ces ressources sont adaptées à la culture de vos participant.e.s et de votre communauté.





INTRODUCTION

LANGAGE

Lorsque vous présentez votre programme aux participant.e.s, passez en revue la terminologie qui sera employée et discutez de l'importance du langage et de l'ouverture à l'apprentissage linguistique afin d'aider les participant.e.s à se familiariser avec le sujet. Cela peut comprendre une discussion sur l'utilisation d'un langage épïcène. Comme indiqué dans le fondement, vous pouvez décider des termes à utiliser avant la mise en œuvre ou en collaboration avec les participant.e.s afin de vous assurer que le langage reflète bien leurs expériences vécues (voir le [glossaire](#)).



INTENTIONS DU CADRE

Le fait de commencer par présenter les objectifs du programme peut aider à préparer le terrain et à gérer les attentes des participant.e.s. En indiquant les résultats escomptés dans l'introduction, y compris les objectifs globaux, vous pouvez définir le cadre du travail. Veillez à ce que ces résultats soient formulés en fonction de l'âge des participant.e.s. Il peut être utile d'inclure dans les résultats ce que vous espérez leur transmettre, notamment les compétences, les connaissances ou les points clés à retenir à l'issue du programme.



JUSTIFICATION DU CADRE

Comme le cadre combine l'éducation sur la VFG et l'éducation humaine, il peut être utile de partager certaines des recherches fondamentales (voir [le sommaire de recherche](#) sur le site Web du projet). En partageant ces informations de manière accessible, vous pouvez aider les participant.e.s à faire le lien entre les thèmes que vous avez choisis à partir du cadre.

Vous pouvez également mobiliser les participant.e.s en leur expliquant les besoins de la communauté qui ont conduit à la mise en œuvre de ce programme. En discutant des défis actuels liés à la VFG au sein de la communauté, vous aiderez les participant.e.s à comprendre l'importance des résultats de ce programme et l'impact de leurs actions en tant qu'allié.e.s.





INTRODUIRE UN ESPACE SÛR

Un espace sûr est essentiel à l'apprentissage du rôle d'allié.e dans la prévention de la violence. Il peut être utile de créer conjointement des lignes directrices pour instaurer la sécurité dès le début de ces programmes et de se référer à ces lignes directrices ou de les revoir à intervalles réguliers.

L'équipe Pratiques prometteuses propose quelques idées pour ces lignes directrices comme point de départ; toutefois, vos lignes directrices peuvent comporter des éléments différents ou privilégier ces lignes directrices différemment. L'une des priorités de nos lignes directrices est de favoriser l'ouverture aux erreurs, car nous apprenons tous ensemble. Il arrive parfois que nos paroles ou nos gestes aient un impact sur les autres, sans que nous en soyons conscient.e.s avant qu'on nous le fasse remarquer. En faisant preuve d'humilité et en acceptant les erreurs, on reconnaît qu'on apprend ensemble et qu'on peut se permettre de faire des erreurs pour apprendre ensemble.



Il peut être utile de réfléchir à la manière d'aborder la vulnérabilité, car certaines discussions et certains apprentissages prévus dans le cadre de votre programme peuvent demander aux participant.e.s de se montrer vulnérables. Une discussion sur la manière dont la vulnérabilité sera perçue et traitée collectivement peut créer un sentiment de sécurité propice au partage.

En définissant les comportements acceptables et les moyens sûrs de faire face à la situation, vous pouvez établir les attentes vis-à-vis des participant.e.s. Il peut s'agir, par exemple, de définir des moyens non perturbateurs de se désengager. Vous pouvez proposer d'autres activités, comme une petite promenade, des étirements, etc., aux personnes qui ont besoin de prendre du temps pour elles-mêmes. En expliquant comment discuter de manière respectueuse, partager ses opinions et réagir en cas de désaccord, vous aiderez les participant.e.s à comprendre comment se partager l'espace. Précisez clairement les comportements inacceptables (par exemple, les propos haineux) et les mesures qui seront prises en cas de non-respect de ces règles.

Proposez une activité brise-glace pour aider les participant.e.s à se sentir à l'aise et enclin.e.s à partager. Il peut s'agir d'une simple activité pour faire connaissance (par exemple, deux vérités et un mensonge) ou d'une activité plus interactive (par exemple, une activité de résolution de problèmes en équipe). Explorez les [ressources](#) proposées sur le site Web du projet.

Renseignez-vous sur ce que les participant.e.s souhaitent mettre en place pour créer un espace sûr. Les participant.e.s peuvent s'approprier davantage leur expérience en définissant les règles qui régiront les moments passés ensemble.



ÉQUITÉ, DIVERSITÉ, INCLUSION, DÉCOLONISATION

Aborder les thèmes de l'équité, de la diversité, de l'inclusion et de la décolonisation dans l'introduction peut préparer le terrain pour intégrer ces notions tout au long de votre programme (voir le [glossaire](#) pour les définitions).

Il peut s'agir de discuter de l'absence de certaines voix dans la salle et de la manière de les inclure dans votre discussion, vos activités et l'alliance des participant.e.s. Veillez à discuter des voix présentes dans la salle d'une manière qui n'oblige pas les individus à révéler leur identité.





INTRODUCTION BRISE-GLACE

Les activités brise-glace peuvent sembler forcées et inconfortables, mais elles offrent une occasion d’amorcer la création de liens. Si vous connaissez votre public, envisagez de choisir des activités brise-glace en fonction des activités qui ont bien fonctionné par le passé. Il peut être utile de choisir des activités brise-glace qui offrent différents niveaux de participation et d’engagement afin de répondre aux différents besoins des participant.e.s.

Le partage d’une histoire avec le groupe peut également servir d’activité introductive nécessitant peu d’engagement. Il peut s’agir d’une histoire fictive ou non fictive à laquelle le public pourra s’identifier et qui présentera le travail du programme ou le sujet abordé. Assurez-vous que l’histoire est adaptée à l’âge des participant.e.s et qu’elle établit un lien significatif entre la communauté du public et le programme mis en œuvre.

Les activités sensorielles ou physiques constituent également d’excellents moyens de briser la glace (consultez la rubrique [Ressources](#) sur le site Web du projet).



TRANSFORMER LES PERCEPTIONS DU GENRE



MASCULINITÉ

Le thème de la masculinité peut se décliner en plusieurs sous-thèmes, dont ceux présentés ci-dessous et/ou d'autres sous-thèmes pertinents pour votre public.

L'IMPORTANCE DES RELATIONS MASCULINES SIGNIFICATIVES

Lorsque vous impliquez des personnes s'identifiant au genre masculin, envisagez de faire appel à des modèles et des animateurs s'identifiant au genre masculin pour vous aider dans la mise en œuvre.

SUJET DE DISCUSSION

Demandez aux participant.e.s de définir ce qu'est un modèle et de nommer leurs modèles. Cela permet d'aborder la question des relations importantes dans la vie des participant.e.s, ainsi que celle de la recherche et de l'adoption de modèles sains.



MENTORAT DE/PAR DES LEADERS MASCULINS

Lors de la planification de votre programme, réfléchissez à des moyens d'intégrer le mentorat de leaders masculins dans le travail de prévention de la violence. Cela peut se faire par le biais d'une collaboration avec des leaders masculins de votre communauté ou grâce à des ressources et des vidéos gratuites proposées par des leaders masculins dans ce domaine (liste de ressources gratuites).



Il se peut que certain.e.s participant.e.s dans votre public soient à la recherche d'un mentorat au sein de leur communauté. En discutant ensemble de la manière de trouver et d'identifier les mentors appropriés et de ce à quoi ressemble un mentorat sain, vous pouvez aider les participant.e.s à trouver davantage de conseils pour devenir des allié.e.s au sein de leur communauté.



FAIRE DE LA PLACE AUX ÉMOTIONS DES HOMMES ET DES GARÇONS

Les émotions constituent un thème et un sous-thème dans plusieurs des piliers du cadre. Pour participer à des activités liées aux émotions, il peut être nécessaire de présenter les émotions à un niveau adapté à l'âge afin d'aider les enfants à identifier et à exprimer leurs émotions. Pour ce faire, vous pourrez, par exemple avoir recours à des supports visuels et des ressources concernant des émotions précises (consultez la rubrique [Ressources](#) sur le site Web du projet).



Donnez aux participant.e.s suffisamment d'espace pour vivre et exprimer leurs émotions, tout en reconnaissant que les émotions ne sont pas négatives (y compris la colère), mais que leur façon de l'exprimer peut être malsaine ou avoir des conséquences néfastes.

AUTONOMISER LES HOMMES ET LES GARÇONS

En définissant l'autonomisation d'une manière adaptée à l'âge, on peut amorcer une discussion sur ce que signifie se sentir autonomisé et ce que signifie autonomiser les autres (voir le [glossaire](#)).



COMPRENDRE LA MASCULINITÉ

Clarifiez la notion de masculinité, ce à quoi ressemble une masculinité positive concrètement, et les moyens d'identifier les idées négatives et néfastes associées à la masculinité. Vous pouvez notamment définir en quoi les idées négatives associées à la masculinité peuvent nuire aux personnes s'identifiant au genre masculin, aux personnes s'identifiant au genre féminin, aux personnes de diverses identités de genre et à la société dans son ensemble.

CRÉER UN ESPACE PROPICE À L'ÉCOUTE



À travers l'ensemble de ces thèmes et sous-thèmes, créez un espace propice à l'écoute et au partage. Les participant.e.s peuvent aborder les thèmes de différentes manières et créer un espace propice à l'apprentissage entre pair.e.s.



GENRE

Le genre est un sujet qui peut être abordé à travers les différents piliers, en plus d'être le thème principal de ce pilier (Transformer les perceptions du genre). En expliquant que le genre est une construction sociale et en soulignant ce que cela implique en matière de prévention de la violence, notamment dans le contexte de la VFG, on peut approfondir la compréhension du genre et de la prévention de la violence.

ÉGALITÉ ENTRE LES GENRES ET REMISE EN QUESTION DES STÉRÉOTYPES

Présentez la notion de stéréotypes liés au genre et discutez de l'impact négatif qu'ils peuvent avoir. Discutez de la manière dont ces stéréotypes peuvent être perpétrés par tous les genres, toutes les communautés et la société dans son ensemble.



La présentation du concept d'égalité entre les genres, accompagnée d'exemples concrets, ainsi que les réflexions collectives sur ce à quoi pourrait ressembler une véritable égalité entre les genres peuvent contribuer à jeter les bases du pilier « Vivre ensemble ».



ABORDER LES PERCEPTIONS DU GENRE SOUS L'ANGLE CULTUREL

Explorez les perceptions du genre à travers un prisme culturel et insistez sur l'importance de comprendre comment les identités de genre s'inscrivent dans des contextes culturels. Cette approche peut favoriser une intégration plus explicite de l'intersectionnalité, en mettant en évidence la manière dont des facteurs tels que la race, la classe sociale et l'origine ethnique se combinent au genre pour influencer les expériences individuelles. Cette démarche souligne non seulement l'impact de ces croisements sur la formation des identités de genre, mais aussi sur les écarts en matière d'accès aux ressources, au pouvoir et aux opportunités. En étudiant ces dynamiques, les participant.e.s peuvent être encouragé.e.s à discuter ensemble et à évaluer de manière critique les complexités entourant le genre dans divers contextes culturels et sociétaux.



ABORDER LES PERCEPTIONS DU GENRE SOUS L'ANGLE CULTUREL SUITE

Dans la pratique, cela peut se traduire par une discussion sur la manière dont les rôles et les attentes liés au genre sont influencés par les pratiques et traditions culturelles. Il peut être utile de recourir à une étude de cas ou de laisser place à la réflexion personnelle. Il peut également s'agir d'examiner comment les expériences des participant.e.s en matière de genre sont liées à leurs expériences en matière de race, de classe sociale et d'ethnicité. Il peut être intéressant d'utiliser des scénarios ou des réflexions personnelles sur le rôle de la culture, de la famille, de la société dans son ensemble, etc. dans la formation de l'identité.



Au moment de mettre ces principes en pratique, vous devrez peut-être faire face à des stéréotypes négatifs. Clarifiez et corrigez ces stéréotypes négatifs et proposez un contre-discours qui peut s'appuyer sur des recherches ou des exemples concrets qui remettent en question ces stéréotypes. Il peut s'agir d'une occasion d'inviter les participant.e.s à réfléchir à leurs perceptions et à l'origine des stéréotypes, ainsi que de leur rappeler les règles de base établies au début du programme.



DÉCONSTRUIRE/COMPRENDRE LA BINARITÉ DES GENRES ET SES RÉPERCUSSIONS SUR LA VFG



Pour déconstruire et comprendre la binarité des genres et ses répercussions sur la VFG, il faut d'abord explorer ce qu'est la binarité des genres, c'est-à-dire l'attribution stricte à chaque individu d'un des deux genres, puis examiner comment ce cadre rigide façonne les attentes et les normes sociales relatives aux rôles attribués à chaque genre. La discussion peut ensuite porter sur les effets de la binarité des genres sur la VFG, en soulignant comment le renforcement de ces distinctions binaires contribue souvent à la violence, à la discrimination et à la marginalisation, notamment pour les personnes qui ne se conforment pas aux rôles traditionnels attribués à chaque genre. En analysant de manière critique ces dynamiques, les participant.e.s peuvent être encouragé.e.s à réfléchir à la manière dont la binarité des genres perpétue les stéréotypes néfastes et exacerbe la violence, tout en envisageant des stratégies pour remettre en question et déconstruire ces limites dans le but de promouvoir des milieux sociaux plus inclusifs et équitables.



DISCUSSION SUR L'ÉLIMINATION DE L'ANTHROPOMORPHISME DES ANIMAUX

Donnez la définition de l'anthropomorphisme et expliquez le rôle que joue le genre dans ce phénomène. Examinez en quoi l'attribution de stéréotypes de genre aux animaux peut être un moyen de comprendre l'impact du genre sur notre perception des animaux (par exemple, démystifier la stérilisation). Une activité pourrait consister à identifier les caractéristiques de genre que nous attribuons aux animaux et les effets négatifs de cette pratique.



Vous pouvez utiliser cet espace pour discuter du spécisme et développer davantage votre empathie et votre compréhension envers les animaux non humains, ainsi que les moyens de lutter contre le spécisme dans la société.





PATRIARCAT

Le patriarcat est à l'origine de la violence au sein de la société. Le déconstruire et le remettre en question peut aider les participant.e.s à comprendre comment le rôle d'allié.e peut prévenir la violence.



L'IMPACT DU PATRIARCAT ET COMMENT LE DÉCONSTRUIRE ET LE REMETTRE EN QUESTION



Explorez le concept de patriarcat. Définissez-le comme un système social dans lequel le pouvoir et l'autorité sont principalement détenus par les hommes, et où les structures et les normes sociales sont organisées de manière à renforcer la domination masculine et la subordination féminine. Cette approche aide les participant.e.s à comprendre l'impact du patriarcat et de la violence. Le patriarcat façonne de nombreux aspects de la vie, notamment la politique, l'économie, la dynamique familiale et les attentes culturelles, ce qui conduit souvent à la marginalisation des femmes et des personnes non binaires. En comprenant le patriarcat, les participant.e.s sont encouragé.e.s à examiner son influence sur les relations de pouvoir, sa contribution à la perpétuation des inégalités entre les genre et son rôle dans l'oppression systémique. De plus, cette section souligne l'importance de remettre en question de manière critique les structures patriarcales afin de créer des sociétés plus équitables et inclusives.



L'IMPACT DU PATRIARCAT ET COMMENT LE DÉCONSTRUIRE ET LE REMETTRE EN QUESTION SUITE

Discutez de la déconstruction du patriarcat en tant que système de pouvoir plutôt que d'attribuer la responsabilité ou la honte à des individus. Insistez sur l'importance de comprendre le patriarcat comme une structure sociale profondément enracinée qui définit les normes, les comportements et les institutions, plutôt que comme un échec personnel d'un groupe en particulier. L'objectif est d'encourager une réflexion critique sur la manière dont les systèmes patriarcaux perpétuent les inégalités entre les genres et influencent les dynamiques de pouvoir dans divers domaines, notamment la famille, le travail et la politique.



Plutôt que de susciter la honte, la discussion encourage les participant.e.s à voir le patriarcat comme un défi collectif qui nécessite un changement systémique. En reconnaissant et en analysant ces structures, les participant.e.s sont encouragé.e.s à s'engager activement dans le démantèlement des systèmes patriarcaux de manière à promouvoir l'équité, l'inclusivité et la justice sociale.



IDENTITÉS SOCIALES ET SYSTÈMES D'OPPRESSION

Explorez le concept des identités sociales et les systèmes d'oppression qui façonnent et influencent les expériences individuelles au sein de la société. Les participant.e.s peuvent ainsi mieux comprendre l'impact de la VFG. Les identités sociales, notamment la race, le genre, la classe sociale, l'orientation sexuelle, le handicap, etc., sont examinées en relation avec les structures sociétales plus larges qui attribuent pouvoir et privilèges en fonction de ces identités. Les participant.e.s apprendront comment les systèmes d'oppression, tels que le racisme, le sexisme, le classisme, le capacitisme et l'hétéronormativité, se recoupent et interagissent, créant ainsi des niveaux complexes d'avantages et de désavantages. La discussion met en évidence la manière dont ces systèmes ont non seulement un impact sur l'accès des individus à des ressources, des opportunités et leurs droits, mais perpétuent également les inégalités et l'injustice sociale. En examinant de manière critique ces dynamiques, les participant.e.s sont incité.e.s à prendre conscience de l'interconnexion entre les différentes formes d'oppression et à explorer des stratégies pour remettre en question et démanteler ces systèmes afin de favoriser une société plus équitable et inclusive.



ABORDER LES OBSTACLES SYSTÉMIQUES À L'ÉDUCATION DES JEUNES



Assurez-vous d'aborder les obstacles systémiques qui entravent l'éducation des jeunes, notamment dans les communautés marginalisées. Cette discussion souligne la nécessité de disposer d'allié.e.s pour assurer l'éducation par les pair.e.s. Elle explore la manière dont des facteurs tels que la pauvreté, les inégalités raciales, la discrimination sexuelle et le manque d'accès aux ressources créent des obstacles importants à l'équité en matière d'éducation. Ces obstacles systémiques peuvent se manifester par un manque de financement des écoles, des curriculums non représentatifs, un soutien limité aux élèves handicapés et des inégalités dans l'accès à l'enseignement supérieur. Discutez de la manière dont ces facteurs affectent les résultats scolaires et perpétuent les cycles de désavantage. La discussion encourage l'identification de stratégies et de politiques visant à éliminer ces obstacles, à promouvoir l'éducation inclusive et à garantir l'égalité d'accès à des opportunités éducatives de haute qualité pour tous les jeunes, quelle que soit leurs origines.



ABORDER LA VIOLENCE



INTRODUCTION À LA VIOLENCE ET LA MALTRAITANCE

Comme il s'agit peut-être de la première initiation formelle de certains participant.e.s à ce sujet, une présentation claire de la violence et de la maltraitance peut fournir une base solide pour comprendre l'importance de l'alliance inclusive.



DÉFINITIONS DE LA VIOLENCE ET DES FORMES QU'ELLE PEUT PRENDRE (AUTRES QUE PHYSIQUES)

Expliquez les différents types de violence et de maltraitance, et comment la maltraitance peut se vivre, notamment dans les relations. Cela permet de mieux comprendre le cycle de la violence ainsi que l'impact de tous les types de maltraitance (voir le [glossaire](#) pour les définitions).



Aidez les participant.e.s à comprendre que, même si la violence est un choix, elle peut être involontaire. Cela aide les participant.e.s à comprendre que la violence peut être une pratique normalisée que l'éducation peut permettre de remettre en question.

C'est peut-être l'occasion d'utiliser des histoires et des exemples adaptés à l'âge (voir les ressources gratuites).



COMPORTEMENT ANIMAL ET VIOLENCE

Expliquez que certains comportements qui ne sont pas forcément considérés comme « violents » chez les animaux seraient jugés violents chez les humains. Cela peut mener à une discussion sur la survie et la compréhension du comportement animal.



VIOLENCE GÉNÉRATIONNELLE

Le concept de violence générationnelle peut être intégré à une discussion sur le colonialisme. Analysez comment les schémas de violence, d'abus et de traumatisme peuvent être transmis ou contestés à travers plusieurs générations. Discutez des façons dont les expériences de violence (physique, émotionnelle ou structurelle) ont des répercussions durables sur les individus, les familles et les communautés, en influençant les comportements et les attitudes envers les conflits et les relations. Cela aide les participant.e.s à comprendre l'importance de briser le cycle de la violence.



LE LIEN ENTRE LA CRUAUTÉ ANIMALE ET LA VIOLENCE HUMAINE

CONNAISSANCES FONDAMENTALES

Sensibilisez les participant.e.s au lien entre la cruauté animale et la violence humaine (voir le [glossaire](#) pour les définitions) et à la manière de lutter contre ce phénomène en tant qu'allié.e.



Partagez les recherches qui mettent en évidence le lien entre la cruauté animale et la violence humaine (voir le [sommaire de recherche](#) sur le site Web du projet).



LE LIEN ENTRE LA PAUVRETÉ ET LA VIOLENCE

Expliquez le lien entre pauvreté et violence afin de mettre en évidence les structures sociales qui sont à l'origine de la pauvreté. Discutez des défis auxquels sont confrontées les personnes en situation de pauvreté et des moyens de lutter contre les systèmes qui perpétuent le cycle de la pauvreté.

LA VIOLENCE ENVERS LES ANIMAUX

Expliquez les différents types de violence qui peuvent être perpétrés contre les animaux (par exemple, les combats de chiens) et les moyens de devenir un.e allié.e des animaux, ainsi que le lien entre la violence perpétrée contre les animaux et la violence relationnelle (par exemple, le contrôle coercitif).





LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE (VFG)

Discutez des liens entre la VFG et d'autres formes d'oppression, telles que le racisme, le classisme, le capacitisme, l'homophobie et la xénophobie, afin de souligner à quel point la VFG et les autres systèmes d'oppression exigent des réponses collaboratives qui tiennent compte de multiples facteurs. Abordez l'impact disproportionné qu'ont la VFG et d'autres systèmes de discrimination sur les personnes qui doivent composer avec plusieurs identités marginalisées. Le cumul de ces oppressions aggrave les conséquences de la violence et crée des obstacles uniques à la sécurité, à la justice et au soutien.

Il faut reconnaître que la VFG touche également les personnes s'identifiant au genre masculin et discuter de la manière dont celles-ci peuvent se joindre au mouvement visant à mettre fin à la VFG.

Pensez à discuter des caractéristiques qui font qu'une violence est « fondée sur le genre » afin de mieux montrer comment les personnes s'identifiant au genre masculin peuvent apporter leur aide. Cela implique notamment d'évoquer les différences en matière de taux et d'impacts de la violence et de recherche d'aide en fonction du genre.





SURVIVANTES

Discutez de l'importance de donner la parole aux survivantes et de la manière de le faire en tenant compte des traumatismes subis et en reconnaissant les obstacles auxquels les survivantes sont confrontées pour s'exprimer.

Insistez sur la nécessité de croire les survivantes. Discutez du rôle de soutien des allié.e.s dans la prise au sérieux des survivantes afin d'aider les participant.e.s à comprendre comment réagir si une survivante s'y confie. Proposez une façon claire de répondre à une survivante selon l'expertise des participant.e.s : offrir son soutien à la survivante et se renseigner sur les mesures de soutien communautaires offertes afin de les partager avec elle.

Discutez des moyens d'identifier la violence et les relations malsaines afin d'aider les participant.e.s à comprendre leur rôle en tant que défenseur.euse.s et allié.e.s. Expliquez que chaque personne confrontée à la violence peut réagir différemment et que se montrer digne de confiance et solidaire peut offrir des occasions naturelles de devenir un.e allié.e pour les autres. Pensez à discuter des moyens sûrs de prendre des nouvelles et de voir si quelqu'un a besoin d'aide.



COMPRENDRE LA SURVIE ET L'AGRESSIVITÉ

Explorez la relation complexe entre la survie et l'agressivité, en soulignant que ces expériences ne s'excluent pas mutuellement, mais peuvent coexister chez un même individu. Cette discussion remet en question la pensée binaire qui présente souvent les survivantes comme des victimes passives et les agresseur.euse.s comme des auteurs exclusivement malveillants. Il faut reconnaître que les survivantes de violence peuvent également faire preuve d'agressivité et que les agresseur.euse.s peuvent avoir subi un traumatisme afin de mieux comprendre les dynamiques psychologiques, sociales et émotionnelles en jeu. Cette approche souligne la nécessité d'examiner les expériences de violence sous un angle nuancé, en tenant compte des rapports complexes entre le pouvoir, le contrôle et les mécanismes de survie.



MOYENS DE LUTTER CONTRE LA VIOLENCE

Proposez aux participant.e.s des moyens concrets d’agir en tant qu’allié.e.s au sein de leur propre communauté en discutant des méthodes de lutte contre la violence qui tiennent compte de la sécurité et du contexte.

- › Par exemple, les participant.e.s peuvent partager leurs acquis avec leur entourage, illustrant ainsi comment une programmation intégrant une approche ACS Plus et une approche transformatrice du genre peut prévenir les préjudices causés aux êtres humains et aux animaux.

COMMUNICATION NON VIOLENTE

Présentez le concept de communication non violente, une méthode de communication fondée sur la compréhension, l’empathie et la collaboration qui vise à réduire les conflits et à favoriser le bien-être émotionnel. La communication non violente met l’accent sur l’importance d’exprimer ses besoins, ses sentiments et ses observations sans jugement ni reproche, et encourage l’écoute active et la compassion dans les échanges.



NON-VIOLENT COMMUNICATION CONT'D

Discutez de ce que les animaux peuvent nous apprendre sur la communication non violente, en soulignant le nombre d'espèces animales qui utilisent des formes instinctives de communication pour résoudre les conflits et maintenir l'harmonie sociale. Explorez la manière dont les animaux communiquent par le langage corporel, les vocalisations et les signaux subtils, et discutez des moyens d'exprimer ses besoins, ses émotions et ses limites sans recourir à la violence ou à l'agressivité.



Examinez comment une communication « violente » peut souvent être davantage une réaction à un traumatisme passé qu'une caractéristique inhérente à l'individu. Explorez les façons dont les individus ayant subi un traumatisme, qu'il soit physique, émotionnel ou psychologique, peuvent recourir à une communication agressive ou défensive. Encouragez les participant.e.s à adopter une approche compatissante dans leur communication, sachant que les comportements souvent perçus comme violents peuvent trouver leur origine dans une profonde souffrance émotionnelle. Cela souligne l'importance de favoriser la compréhension et la sécurité émotionnelle afin de briser le cycle des réponses déclenchées par les traumatismes.



LUTTER CONTRE LES MICROAGRESSIONS



Définissez les microagressions comme une forme subtile, souvent involontaire, d'humiliation verbale, comportementale ou environnementale qui véhicule des messages désobligeants ou méprisants à l'égard des groupes marginalisés. Discutez de l'impact des microagressions sur les individus et la communauté. Encouragez la compréhension et la responsabilisation des participant.e.s en discutant des moyens de reconnaître et de réagir aux microagressions au quotidien. Pensez à utiliser un exercice pratique pour aborder ce type de commentaires de manière calme, en invitant à la réflexion et à la prise de conscience.



EMPLOYER DES MICROAFFIRMATIONS



Présentez le concept des microaffirmations, qui sont de petits gestes volontaires de reconnaissance, de validation et de soutien qui valorisent et autonomisent les gens, surtout ceux qui font partie de groupes marginalisés. Discutez de la façon d'intégrer les microaffirmations au quotidien pour favoriser un climat d'inclusion et de respect. Insistez sur le fait que même les petits gestes quotidiens, comme valider l'expérience d'une personne, reconnaître ses contributions ou saluer sa présence, peuvent créer un profond sentiment d'appartenance et de sécurité psychologique.



APPROCHE DU CYCLE DE LA VIE

Explorez l'approche fondée sur le cycle de vie pour lutter contre la violence, en soulignant l'importance de veiller à ce que les stratégies de prévention, d'intervention et de guérison soient adaptées à l'âge et aux besoins de développement des individus à différentes étapes de leur vie. Reconnaisant que les enfants, les adolescent.e.s et les adultes vivent et réagissent différemment à la violence, l'approche fondée sur le cycle de vie encourage les interventions qui tiennent compte de ces variations dans la maturité cognitive, émotionnelle et sociale.

LES PLUS JEUNES

Pour les plus jeunes, les stratégies peuvent se concentrer sur l'apprentissage de la maîtrise des émotions, la définition de limites saines et la mise en place de modèles de résolution non violente des conflits dans des environnements sûrs et bienveillants.

LES ADOLESCENT.E.S

Les adolescent.e.s pourraient bénéficier de discussions plus approfondies sur les rapports de force, le consentement et les relations saines, ainsi que d'outils leur permettant de reconnaître et de lutter contre le harcèlement ou la violence entre pair.e.s.



APPROCHE DU CYCLE DE LA VIE SUITE

LES ADULTES

Pour les adultes, les interventions peuvent inclure des soins tenant compte des traumatismes, une aide juridique et des services de conseil qui permettent de traiter les conséquences psychologiques et physiques à long terme de la violence.



Discutez de l'importance de favoriser une culture de prévention, de soutien et de guérison tout au long de la vie d'un individu, la violence étant perçue comme un problème social qui exige des interventions adaptées à l'âge et qui nécessite que les communautés créent des environnements qui protègent les individus contre les préjudices, favorisent le rétablissement et contribuent à briser le cycle de la violence à travers les générations.



LE RESPECT DES LIMITES



LA COMMUNICATION DES LIMITES

Discutez de l'importance de la communication des limites dans le contexte de la prévention de la violence, en soulignant le rôle crucial que peut jouer une communication claire et respectueuse des limites personnelles dans la réduction du risque de violence. Les limites, qu'elles soient physiques, émotionnelles ou psychologiques, sont essentielles au maintien de relations saines, à la promotion du respect et à la garantie de la sécurité personnelle. Une communication efficace des limites consiste à exprimer ses limites de manière directe mais respectueuse et à écouter activement les limites des autres.



LE LANGAGE CORPOREL CHEZ L'HUMAIN ET L'ANIMAL

Étudiez le rôle du langage corporel dans la communication, en comparant les comportements humains et animaux afin de mieux comprendre les signaux non verbaux et leur impact sur les relations. Les humains comme les animaux s'appuient fortement sur le langage corporel pour exprimer leurs émotions, établir des limites et signaler leurs intentions. La compréhension de ces signaux non verbaux, tels que la posture, les expressions faciales, les gestes et la proximité, peut aider les individus à interpréter et à réagir à des sentiments sous-jacents tels que la peur, l'agressivité ou le réconfort.



LA DÉFINITION DES LIMITES

Discutez de la manière de fixer des limites en communiquant clairement vos limites personnelles, qu'elles soient physiques, émotionnelles ou psychologiques, et veillez à ce que les autres comprennent et respectent ces limites. Explorez des stratégies pour identifier vos limites et les exprimer avec assurance, sans culpabilité ni agressivité. Discutez de l'importance de la flexibilité dans la définition des limites et de la nécessité de les adapter en fonction du contexte et de la relation.



LIMITES FRANCHIES

Donnez des conseils sur la marche à suivre lorsque les limites personnelles sont franchies ou non respectées, en soulignant l'importance de réagir de manière claire, assurée et constructive. Il est essentiel de savoir comment réagir efficacement pour préserver sa sécurité personnelle et maintenir des relations saines.

- › Identifiez les signes indiquant qu'une limite a été franchie et comment communiquer que cette limite a été franchie
- › Explorez des stratégies pour maintenir les limites personnelles lorsque d'autres les franchissent de manière persistante. Lorsque les limites sont franchies de manière répétée et délibérée, elles ne sont plus respectées.
- › Discutez des possibilités de soutien et des ressources disponibles.
- › Soulignez l'importance de prendre soin de soi et de développer sa résilience émotionnelle.
- › Précisez que la personne dont les limites ont été franchies n'est pas en tort.



L'ÉCHELLE DE L'AGRESSIVITÉ

Présentez « l'échelle de l'agressivité » chez les chiens, un concept utilisé pour décrire l'escalade progressive des comportements que les chiens peuvent manifester lorsqu'ils se sentent menacés, anxieux ou surexcités. L'échelle commence par des signes subtils de malaise, tels que détourner le regard ou éviter le contact visuel, et s'intensifie jusqu'à des comportements plus manifestes comme grogner, montrer les dents ou même mordre. Il est essentiel de comprendre cette évolution pour reconnaître les signes d'un chien de plus en plus stressé ou sur la défensive, ce qui permet d'intervenir rapidement afin d'éviter des réactions plus graves.



Discutez de la manière dont l'échelle de l'agressivité s'applique également aux interactions humaines. Bien que les humains ne suivent pas les mêmes instincts biologiques que les chiens, des schémas d'escalade comportementale similaires peuvent se produire dans des situations de conflit. Chez les humains comme chez les chiens, il existe des signes précurseurs de malaise ou de détresse qui, une fois reconnus, peuvent aider à prévenir l'escalade.

Apprenez à mieux reconnaître ces signes précurseurs et les stratégies d'intervention permettant de désamorcer la situation.



INTERROMPRE LA VIOLENCE

Soulignez que les participant.e.s ne sont pas obligé.e.s d'intervenir directement s'ils ne se sentent pas en sécurité et proposez d'autres moyens d'interrompre la violence en toute sécurité s'ils ne peuvent pas intervenir directement.



Concentrez-vous sur l'intervention de témoins comme stratégie cruciale pour interrompre la violence et soutenir les personnes qui pourraient être en danger. Abordez les moyens de reconnaître les situations dangereuses et les mesures à prendre pour empêcher l'escalade, venir en aide ou créer un environnement plus sûr. Encouragez les participant.e.s à intervenir de manière à désamorcer la situation sans se mettre ou mettre d'autres personnes en danger.

Soulignez l'importance de la sécurité, tant pour les témoins que pour la personne qui subit de la violence, lorsque l'on envisage d'intervenir et de mettre en place des stratégies appropriées en fonction du contexte.



STRATÉGIES DE COMMUNICATION NON HUMAINES



Discutez de la communication corporelle chez les animaux, qui permet de mieux comprendre les signaux non verbaux et les dynamiques liées à l'agressivité, la peur et la confiance. Les animaux utilisent le langage corporel pour exprimer leurs émotions, communiquer leurs limites et signaler leurs intentions. En observant ces signaux non verbaux, nous pouvons mieux comprendre leurs besoins et éviter les malentendus ou les préjudices potentiels, tant dans les interactions entre les animaux et les humains que dans la résolution des conflits entre humains.

Établissez des parallèles entre la communication animale et humaine afin de mieux comprendre comment interpréter et répondre aux signaux non verbaux dans les échanges.



L'INSTRUMENTALISATION DES LIMITES

Discutez de la manière dont les limites, lorsqu'elles sont utilisées à mauvais escient, peuvent se transformer en arme pour manipuler, contrôler ou nuire à autrui. Explorez les moyens de reconnaître l'utilisation abusive des limites et l'importance de faire la distinction entre l'établissement de limites saines et respectueuses et les comportements manipulateurs et contrôlants.



Enseignez à protéger avec assurance ses propres limites et à soutenir les personnes qui pourraient être victimes de manipulation.

Il est essentiel de comprendre comment les limites peuvent être instrumentalisées pour reconnaître et réagir aux dynamiques malsaines ou abusives, et pour donner aux individus les moyens de préserver leur autonomie et leur bien-être.



LES LIMITES QUE L'ON S'IMPOSE À SOI-MÊME

Mettez l'accent sur l'importance de développer un bon sens interne des limites qui protègent le bien-être émotionnel, mental et physique.

LES LIMITES ET LES VISIONS CULTURELLES DU MONDE ET LES RETOMBÉES DE LA COLONISATION

Les limites sont profondément influencées par les visions culturelles du monde, et ces visions ont été façonnées par des processus historiques, notamment la colonisation. Discutez de l'intersection entre les visions culturelles du monde et les limites.



L'AUTORÉGULATION

Concentrez-vous sur la définition, la compréhension et le développement de l'autorégulation.



En développant leur capacité d'autorégulation, les participant.e.s peuvent réagir de manière réfléchie plutôt que de manière impulsive, ce qui contribue à prévenir les comportements nuisibles et la surcharge émotionnelle.

LA CONSCIENCE DE SOI

Mettez l'accent sur la définition, la compréhension et le développement de la conscience de soi.

En développant leur conscience de soi, les participant.e.s peuvent reconnaître et comprendre leurs propres émotions, pensées, comportements et la manière dont ceux-ci influencent les autres et leurs relations.



LES OUTILS D'AUTORÉGULATION

Proposez des stratégies et des techniques pratiques que les individus peuvent utiliser pour gérer leurs émotions, leurs pensées et leurs comportements de manière saine et productive.



Par exemple : enseignez la respiration carrée, la pleine conscience ou les affirmations positives.

L'AUTORÉGULATION ET LA NEURODIVERSITÉ

Examinez l'autorégulation sous l'angle de la neurodiversité, en reconnaissant que les personnes autistes, présentant un TDAH, une dyslexie ou d'autres neurodiversités sont confrontées à des défis uniques et ont des besoins spécifiques en matière de gestion de leurs émotions, de leurs pensées et de leurs comportements. Les stratégies traditionnelles d'autorégulation ne sont pas toujours efficaces ou peuvent nécessiter des mesures d'adaptation.

Comprendre ces différences aide à développer des outils et des approches personnalisés qui favorisent le bien-être émotionnel et une autorégulation efficace.



LA GESTION DU REJET

Discutez de la sensibilité au rejet et des raisons pour lesquelles elle peut être courante.

Discutez de l'autocompassion et de son rôle dans la gestion du rejet. Explorez des moyens de développer l'autocompassion, la résilience émotionnelle et la gestion du stress.



Discuter des stratégies à adopter pour gérer le rejet (c'est-à-dire gérer l'impact émotionnel, tirer des leçons de l'expérience et prendre des mesures pour protéger son bien-être mental et émotionnel).



LES LIMITES DANS LES RELATIONS

L'identification des différents types de limites qui s'appliquent aux relations. Comprenez les limites saines et malsaines, ainsi que les stratégies permettant de développer des limites saines au sein d'une relation.

L'ACCEPTATION DES DIFFÉRENCES ET LES SIMILITUDES

L'acceptation des différences et des similitudes entre les personnes, les animaux et les cultures est essentielle pour favoriser le respect mutuel, l'empathie et les liens dans les relations humaines et non humaines.



Examinez l'intérêt d'accepter les différences et les similitudes dans divers aspects de la vie et proposez des stratégies pour développer un état d'esprit inclusif.



LES NORMES ET LIMITES CULTURELLES

Discutez du lien étroit qui existe entre les normes culturelles et les limites, car elles façonnent toutes deux la manière dont les individus interagissent entre eux et avec leur environnement.

Reconnaissez le rôle des normes culturelles dans la définition des limites et adaptez votre approche en matière de communication et de comportement en conséquence.



LE CONSENTEMENT

Définissez le consentement et discutez de son application dans différents types de relations. Explorez les moyens de promouvoir le consentement dans différents types de relations.



LES LIMITES COMME CONSTRUIT CULTUREL

Explorez comment les limites peuvent fonctionner comme des construits collectifs façonnés par les normes culturelles, les attentes sociétales et la dynamique de groupe.



Discutez de la manière dont les limites peuvent varier considérablement en fonction du contexte culturel, des expériences personnelles et du contexte social.

Le fait de comprendre les limites comme étant à la fois individuelles et collectives aide à trouver un équilibre entre l'autonomie personnelle et la cohésion du groupe, garantissant ainsi le respect et le maintien des limites dans divers contextes.



LES LIMITES AVEC LES ANIMAUX

Discutez des limites des animaux et de la manière dont les interactions doivent respecter ces limites.

LES LIMITES AVEC LES ANIMAUX D'ASSISTANCE

Discutez de l'importance de respecter les limites de l'animal et de son propriétaire afin de permettre à l'animal de faire son travail efficacement et de garantir le respect des droits et des besoins de la personne.





VIVRE ENSEMBLE

«Vivre ensemble» est un concept qui souligne l'importance de la coopération, du respect mutuel et de l'empathie dans la création de communautés où toutes les formes de vie coexistent en harmonie. Ce pilier consiste à cultiver des relations significatives, à promouvoir l'inclusion et à aborder les dynamiques sous-jacentes qui peuvent soit soutenir, soit nuire au bien-être collectif. Vivre ensemble repose sur la reconnaissance du fait que nous sommes tous liés les uns aux autres et que nos gestes, nos attitudes et nos limites contribuent tous à façonner la qualité de nos relations avec les autres.

LES RELATIONS SAINES

- › Discuter des caractéristiques et des comportements clés qui caractérisent les relations saines et de la manière dont on peut les développer.
- › Discutez des moyens de reconnaître et de gérer les dynamiques relationnelles malsaines.



L'IMPORTANCE D'UNE CONNEXION SIGNIFICATIVE

Les connexions significatives favorisent des relations saines, renforcent la confiance et créent des communautés où les individus se sentent valorisés, soutenus et compris.



- › Découvrez comment les connexions significatives aident les individus à développer leur empathie, leur capacité de régulation émotionnelle et leurs compétences en communication, qui sont essentielles pour désamorcer les conflits et réduire les comportements nuisibles.
- › Explorez comment le fait d'entretenir des liens significatifs et positifs peut briser le cycle de la violence et créer des environnements où le respect, la sécurité et la coopération sont la norme.
- › Explorez comment créer des liens significatifs.



LES DIFFÉRENTS CONTEXTES ET RELATIONS AVEC LES ANIMAUX

Discutez des différents contextes dans lesquels les animaux font partie de la vie humaine et de la diversité des relations entre les humains et les animaux. C'est un moyen de cultiver le respect, l'empathie et le traitement éthique dans différents contextes.



LA SENSIBILITÉ CULTURELLE ET LES RELATIONS

Discutez des différentes formes que peut prendre la violence (physique, émotionnelle, psychologique) et expliquez comment les causes, les réactions et les solutions à la violence sont souvent façonnées par des normes, des valeurs et des pratiques culturelles profondément enracinées.

Explorez comment aborder la prévention de la violence de manière culturellement sensible afin de garantir que les stratégies correspondent aux besoins et aux croyances de la communauté.



LES RELATIONS SAINES ET LE CYCLE DE LA VIOLENCE

Discutez de la dynamique des relations saines et des moyens de reconnaître et de traiter le cycle de la violence afin de briser les schémas néfastes et de promouvoir des environnements non violents et bienveillants.

Discutez de la dynamique des relations saines avec les animaux et des moyens de reconnaître le cycle de la violence dans les rapports entre les animaux et les humains afin de promouvoir la compassion, la garde responsable des animaux de compagnie et le traitement éthique des animaux.



METTRE FIN À DES RELATIONS NON AMOUREUSES

Discutez des signes indiquant qu'une relation doit prendre fin et explorez des stratégies saines pour mettre fin à une relation. Tenez compte de la communication, du moment choisi, du contexte et des limites.



Discutez des moyens sains de gérer les réactions émotionnelles et les limites à respecter dans les échanges après une relation.

DES INDICATEURS SAINS POUR ÉVALUER L'AMITIÉ

Discutez des indicateurs d'une amitié saine, notamment le respect mutuel, la confiance, la fiabilité, le soutien émotionnel, l'empathie, l'équilibre, le respect, l'autonomie, la communication, les valeurs communes, la croissance, la positivité, l'acceptation et le plaisir.





LA COMMUNICATION SAINTE

Explorez les éléments d'une communication saine (écoute active, communication non violente, régulation émotionnelle, communication assertive, résolution des conflits, établissement de limites, empathie, désescalade, responsabilisation et responsabilité).

L'intégration de ces pratiques de communication dans la vie quotidienne peut contribuer à prévenir la violence, à favoriser la compréhension et à créer des relations plus saines au sein des familles, des communautés et de la société.

LA RÉOLUTION DES CONFLITS

- › Discutez de ce qu'est un conflit et des causes qui le provoquent.
- › Donnez aux participant.e.s les outils nécessaires pour gérer les différences sans recourir à l'agressivité ou à la violence.
- › Explorez différentes techniques de désescalade qui permettent aux individus de mettre fin à des situations potentiellement violentes.



LA RÉOLUTION DES CONFLITS SUITE



- › Pratiquez l'écoute active, en identifiant des points communs afin d'encourager la collaboration et la résolution de problèmes.
- › Discutez de l'impact du langage et de la définition de limites dans le cadre de la résolution de conflits.
- › Développez des compétences en matière de résolution de problèmes et une approche axée sur les solutions.
- › Mettez l'accent sur les techniques de régulation émotionnelle pour faciliter la résolution des conflits dans des situations difficiles.
- › Pratiquez-vous à reconnaître les torts causés et à présenter des excuses sincères.
- › Discutez pour savoir quand recourir à la médiation ou à un soutien. Discutez des différents types de soutien proposés pour la résolution des conflits, tels que les ressources et les gens au sein de la communauté.



LE CONSENTEMENT ET LES RELATIONS SAINES

Expliquez ce qu'est le consentement et discutez de l'importance de respecter les limites et du fait que le consentement est un sujet de conversation permanent dans une relation saine.



Explorez comment les déséquilibres de pouvoir peuvent influencer le consentement et comment reconnaître la coercition ou la manipulation. Discutez de l'importance du respect de l'autonomie dans toutes les relations, indépendamment du genre, du statut social ou d'autres facteurs.



DES COMMUNAUTÉS SAINES

Discutez de la dynamique des communautés saines et du rôle qu'elles jouent dans la sécurité et le bien-être. Explorez la nécessité d'avoir des liens sociaux solides, d'avoir accès à des ressources et de s'engager collectivement en faveur d'une culture de respect et de bienveillance.

LA DÉCOLONISATION DE NOTRE CULTURE ET DE NOS SYSTÈMES



- › Discutez de l'héritage historique, social et politique du colonialisme, qui a perpétué la violence, l'oppression et les inégalités. La décolonisation revêt une importance cruciale pour la création de communautés saines, inclusives, justes et sûres pour tous.
- › Honorez le savoir, les pratiques et les valeurs autochtones.
- › Collaborer avec les gardiens du savoir autochtone pour comprendre les enseignements autochtones fondamentaux.
- › Discutez des moyens de remettre en question et de transformer les systèmes qui ont longtemps marginalisé ou lésé certains groupes.



LE CONCEPT DE SOINS



- › Sensibilisez les participant.e.s à l'importance de prendre soin de soi et des autres comme pratiques fondamentales dans la prévention de la violence et faites valoir l'idée que prendre soin des autres est une responsabilité collective qui contribue à la santé et à la sécurité de l'ensemble de la communauté.
- › Encouragez les témoins à intervenir activement dans les situations de violence comme moyen d'exprimer leur sollicitude envers les autres et explorez l'importance de l'autocompassion.
- › Explorez les styles de communication qui mettent l'accent sur la validation des sentiments et des besoins des autres et sur la résolution des conflits axée sur l'empathie.
- › Explorez les pratiques de justice réparatrice qui mettent l'accent sur la réparation des préjudices et le renforcement de l'empathie entre les personnes lésées et les responsables.



LES 5 DOMAINES ET LA HIÉRARCHIE DES BESOINS DE MASLOW

Définissez les cinq domaines du bien-être animal et expliquez leur lien avec la santé des communautés pour les animaux:

ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

NUTRITION

SANTÉ

INTERACTIONS COMPORTEMENTALES

ÉTAT PSYCHOLOGIQUE

Expliquez la hiérarchie des besoins de Maslow et en quoi cette hiérarchie est liée à la santé des communautés pour les êtres humains:

PHYSIOLOGIQUE

SÉCURITÉ

AMOUR/APPARTENANCE

ESTIME

RÉALISATION DE SOI-MÊME

Comparez les cinq domaines et la hiérarchie des besoins de Maslow pour bâtir des communautés plus saines et prévenir la violence.



UNE SEULE SANTÉ COMME MOYEN D'APPRÉHENDER LES RELATIONS (INTERDÉPENDANCE)

Définissez « Une seule santé » et donnez des exemples de solutions « Une seule santé ».



Explorez l'interdépendance dans les relations au sein de la communauté et faites le lien avec la vision autochtone de l'interdépendance.



LA SENSIBILITÉ ANIMALE

Donnez une définition de la sensibilité animale; la reconnaissance de la sensibilité des animaux joue un rôle crucial dans la prévention de la violence en favorisant l'empathie, le respect et des attitudes non violentes envers tous les êtres vivants.



Explorez la défense des animaux dans le cadre de la justice sociale et prenez conscience de la nécessité de faire preuve de compassion envers les animaux dans les stratégies de développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté.



LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

Explorez le concept de santé au-delà de l'aspect physique; cela englobe le bien-être émotionnel, mental et social.



Discutez de la prévention de l'escalade de la violence grâce à la compréhension de ses liens avec la santé par le biais du stress, des traumatismes non résolus ou des mauvaises stratégies d'adaptation.



L'ACTION AUTONOMISANTE

L'action responsabilisante met l'accent sur la nécessité de ressentir un sentiment de responsabilité en tant que membre de la société pour mettre fin à la violence, ce qui signifie agir en tant qu'allié.e.



AGIR EN COMMUNAUTÉ

- › Discutez des efforts collectifs qui mobilisent les individus, les groupes et les organisations pour s'attaquer aux causes profondes de la violence, créer des espaces sûrs et promouvoir des comportements positifs au sein de la communauté.
- › Tenez compte des actions communautaires dans les environnements numériques, y compris les plateformes numériques et les réseaux sociaux, et étudiez l'augmentation des cas de VFG facilités par la technologie.



- › Discutez du rôle des témoins dans la prévention de la violence en leur donnant confiance et en leur apprenant les compétences nécessaires pour intervenir de manière efficace. Discutez des obstacles qui rendent difficile l'intervention des témoins.
- › Explorez les moyens de créer une culture de responsabilité. Discutez du rôle que chacun joue dans la prévention de la violence et des moyens de responsabiliser les individus dans les lieux publics et privés.
- › Discutez de l'utilisation proactive de l'éducation humaine et de son application dans différents environnements et contextes comme méthode d'action responsabilisante.
- › Explorez des moyens concrets de militer et discuter des défis liés au militantisme ainsi que des aspects à prendre en considération pour devenir allié.e dans la prévention de la violence.





- › Explorez les méthodes permettant d'inciter les personnes s'identifiant au genre masculin à devenir des alliés, par exemple en soutenant les mouvements féministes et les mouvements plus larges en faveur de la justice sociale.
- › Discuter des moyens de doter les gens des connaissances, des compétences et de la confiance nécessaires pour agir positivement dans leur communauté (notamment comment reconnaître les signes de violence, comment intervenir en toute sécurité, comment soutenir les personnes touchées par la violence et comment militer en faveur du changement).
- › Discutez de la nécessité d'assurer la sécurité des personnes et des animaux en reconnaissant le lien entre le bien-être humain et animal, en sensibilisant la communauté au lien entre la cruauté animale et la violence humaine, et en explorant les moyens de promouvoir, de mettre en place et de soutenir des programmes communautaires qui répondent aux besoins des humains et des animaux.
- › Insistez sur l'importance de donner aux personnes s'identifiant au genre masculin les moyens de se mobiliser activement dans les efforts de prévention de la violence, à la fois en tant que leaders et participants, tout en reconnaissant et en valorisant les contributions et le leadership des personnes s'identifiant au genre féminin et des personnes de diverses identités de genre dans ce domaine.



- › Explorez le concept de changement culturel et élaborer des stratégies visant à favoriser un changement dans les attitudes, les comportements et les normes qui contribuent à prévenir la violence au sein des communautés.
- › Apprenez les principes et les pratiques de la justice réparatrice et développez les compétences nécessaires pour mettre en œuvre des approches réparatrices afin de réparer les préjudices, de favoriser la responsabilisation et de promouvoir la guérison dans le contexte de la prévention de la violence.
- › Explorez le concept d'action compatissante envers les animaux et comprenez comment la promotion de l'empathie et du respect à l'égard de tous les êtres vivants peut contribuer à une culture plus large de non-violence.
- › Développez les compétences nécessaires pour vous soutenir mutuellement et vous responsabiliser de manière constructive et bienveillante, en favorisant une culture de responsabilité et de respect mutuels.
- › Apprenez à comprendre les microaffirmations et à vous en servir pour promouvoir l'équité, l'inclusion et le respect, en favorisant un environnement favorable qui contribue activement à la prévention de la violence.





L'ACTION INTÉRIEURE

- › Discutez de l'introspection et du développement personnel afin d'identifier et d'aborder les attitudes, les comportements et les croyances, en favorisant le changement interne comme étape fondamentale dans la promotion de relations plus saines.
- › Développez des compétences en matière d'éducation aux médias afin d'analyser de manière critique et de remettre en question les stéréotypes et les messages nuisibles dans les médias, en favorisant une approche plus éclairée et responsable de la prévention de la violence et en promouvant des normes sociales positives.
- › Discutez de l'importance de demander pardon et de recourir à des pratiques réparatrices après avoir commis des actes de violence, et développez des compétences pour assumer vos responsabilités et œuvrer à la guérison au sein des relations et des communautés.



- › Soulignez l'importance de créer des espaces où tout le monde peut s'exprimer et partager ses expériences, en favorisant un dialogue inclusif comme élément de prévention de la violence.
- › Discutez de la manière de traiter et d'assumer la responsabilité des comportements nuisibles, notamment en abordant les thèmes du pardon de soi, de la culpabilité et de la responsabilité. Explorez des stratégies pratiques pour réparer vos torts et vous engager à adopter des actions positives et non violentes.





L'EXPRESSION DE SOI AVEC CONFIANCE ET AUTHENTICITÉ

Développez les compétences nécessaires à une expression authentique et confiante de soi et à la résilience émotionnelle, communiquez ouvertement et favorisez des échanges non violents et respectueux.

À L'INTÉRIEUR DE SOI

- › Discutez de l'authenticité et des moyens d'expression personnelle qui favorisent le respect, l'empathie et la non-violence, tout en remettant en question les pressions sociales qui poussent à se conformer à des normes néfastes.
- › Explorez des approches transformatrices du genre qui remettent en question les normes binaires rigides. Cela permet aux participant.e.s de s'accepter tel.le.s qu'iels sont, d'exprimer leurs divers intérêts et de se fixer des objectifs personnels en accord avec leur identité authentique, tout en favorisant le respect et la non-violence dans leurs relations et leurs communautés.



- › Reconnaissez l'importance des pratiques d'autosoins comme base du bien-être personnel. Élaborez des stratégies pour favoriser la santé mentale, émotionnelle et physique, qui soutiennent la capacité à s'engager dans la prévention de la violence.
- › Discutez des moyens de pratiquer l'autocompassion, en cultivant un état d'esprit bienveillant et patient envers soi-même, ce qui renforce la résilience émotionnelle et soutient le rôle de prévention de la violence et de promotion de relations positives.
- › Développez votre empathie en étant à l'écoute, en comprenant et en vous identifiant aux émotions et aux expériences des autres, en favorisant les échanges bienveillants et en promouvant une culture de non-violence.
- › Comprenez l'autovalidation et développez les compétences nécessaires pour reconnaître et affirmer ses expériences, ses émotions et sa valeur, en favorisant un sentiment de respect de soi et une résilience émotionnelle qui favorisent des échanges plus sains et non violents avec les autres.



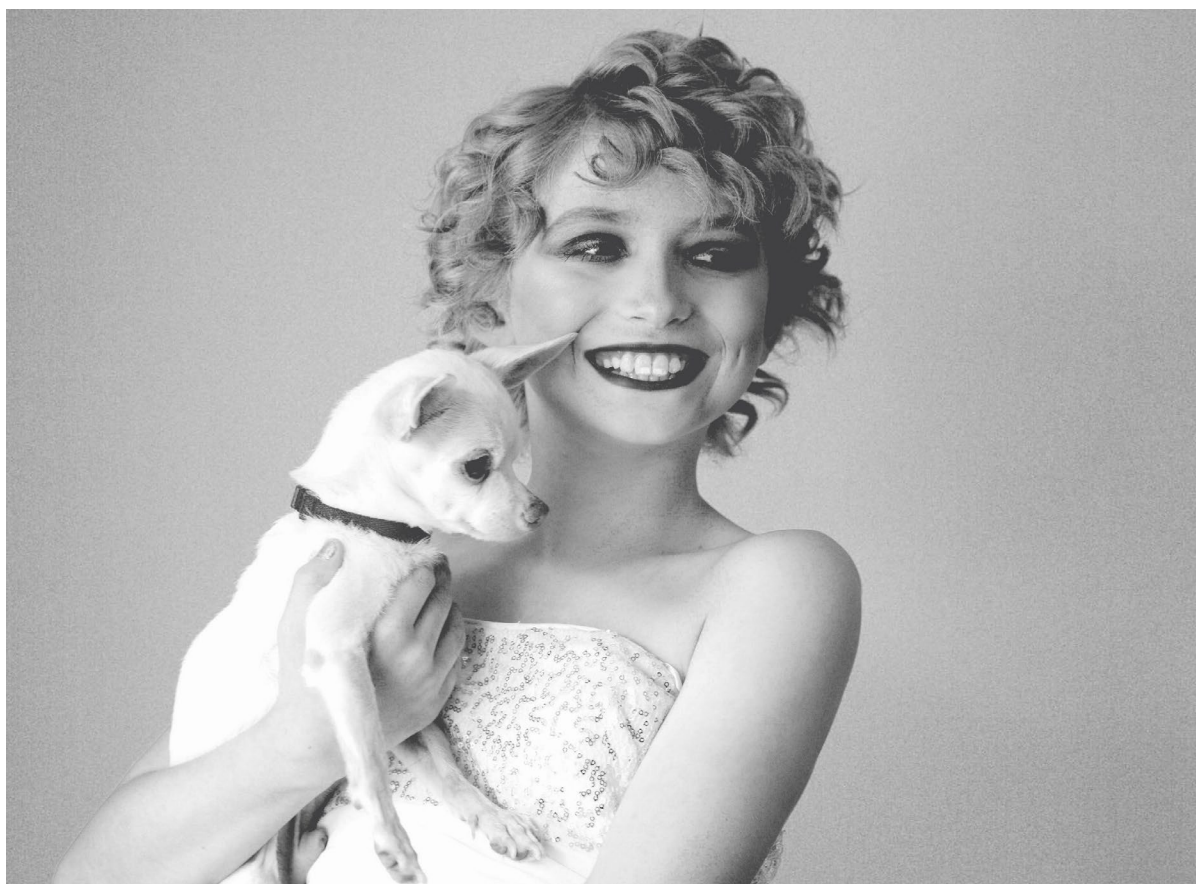


- › Explorer des stratégies de rétablissement et de guérison, tant pour les personnes qui ont subi de la violence que pour celles qui ont adopté des comportements préjudiciables, en développant les compétences nécessaires à la recherche de soutien, à la prise de responsabilités et à la promotion de pratiques réparatrices qui contribuent à la croissance personnelle et à la prévention de la violence.
- › Développez l'auto-réflexion et l'auto-évaluation critiques, notamment autour de sujets difficiles liés à la prévention de la violence. Cela favorise un état d'esprit axé sur le développement continu, la responsabilisation et l'ouverture à l'apprentissage afin d'apporter des changements positifs en soi et au sein de la communauté.
- › Explorez des stratégies d'autosurveillance, notamment comment reconnaître et prendre conscience de ses pensées, émotions et comportements. Cela permet d'identifier les actions potentiellement néfastes et favorise les choix non violents et les interactions interpersonnelles positives.
- › Discutez du concept selon lequel les comportements passés, tels que la maltraitance des animaux, ne déterminent pas les actions futures. Élaborez des stratégies pour apporter des changements positifs en encourageant l'empathie, la responsabilité et le respect de tous les êtres vivants dans le cadre d'un engagement plus large en faveur de la prévention de la violence.



LES ÉMOTIONS

- › Explorez la régulation émotionnelle, en utilisant des stratégies telles que la pleine conscience et la conscience de soi émotionnelle pour prévenir les comportements réactifs et favoriser des interactions plus saines et non violentes.
- › Discutez de la manière de faire une pause et de prendre le temps de réfléchir à ses émotions avant de réagir, en développant la conscience de soi émotionnelle et les capacités d'autorégulation qui favorisent des réponses réfléchies et non violentes dans les situations difficiles.
- › Explorez la capacité à reconnaître, accepter et exprimer ses émotions de manière saine et constructive, en favorisant l'authenticité émotionnelle et en encourageant la communication non violente.



L'ÉDUCATION

- › Apprenez comment l'éducation anti-oppressive favorise un environnement qui encourage l'expression de soi en toute confiance, permettant aux individus d'assumer leur identité authentique tout en remettant en question les normes sociales néfastes et en promouvant la non-violence.
- › Développez les connaissances et les compétences nécessaires pour signaler de manière sûre et responsable les cas présumés de maltraitance, qu'elle soit infligée à des humains, à des animaux ou en ligne, en comprenant la différence entre la délation et le signalement responsable. Incitez les participant.e.s à agir de manière à promouvoir la sécurité, la responsabilité et la justice.
- › Explorez les principes de l'éducation humaine, en développant une empathie plus profonde pour les animaux et une meilleure compréhension de leur bien-être. Cela contribuera à instaurer une culture de compassion et de non-violence, tant envers les animaux que dans les relations humaines.

LE PLAIDOYER

- › Développez les compétences nécessaires pour défendre ses intérêts et ceux des autres, communiquer efficacement ses besoins tout en favorisant des échanges sains et non violents ainsi que le respect mutuel.
- › Apprenez la notion de justice animale, en prenant conscience de la responsabilité éthique de protéger le bien-être des animaux, et découvrez comment la défense de la justice animale contribue aux efforts plus larges de non-violence et de respect de tous les êtres vivants.





LES RELATIONS

- › Explorez des modèles de relations saines, tant amicales que romantiques, notamment des principes tels que le respect mutuel, la communication, les limites et le soutien émotionnel, qui contribuent à établir des liens positifs et non violents.
- › Reconnaissez l'importance de rechercher un soutien externe et collectif pour traiter les questions liées à la violence, sachant que les ressources communautaires, la collaboration et le partage des responsabilités jouent un rôle essentiel dans la création d'environnements plus sûrs et plus accueillants.



GLOSSAIRE

A

ACCESSIBILITÉ

La qualité d'être à la portée de tous et facilement compréhensible; les programmes conçus et créés dans un souci d'accessibilité sont inclusifs pour tous les individus, c'est-à-dire que les personnes ayant des capacités différentes peuvent les utiliser et y participer de manière efficace et équitable.

ACT

Awareness, Collaboration, Tools (sensibilisation, collaboration, outils).

ACTION BIENVEILLANTE

Une action entreprise dans l'intention de soulager la souffrance ou les difficultés d'autrui et motivée par l'empathie, la gentillesse et le désir d'aider. Il s'agit de prendre conscience de la douleur ou des difficultés que vit un individu et d'y répondre avec compassion, compréhension et volonté de le soutenir ou de le reconforter.

1AGGRESSEUR.EUSE

La personne qu'une survivante identifie comme faisant preuve de comportements agressifs, et/ou violents, et/ou de maltraitance.

ALLIANCE

Le fait de soutenir des groupes ou des individus marginalisés.



2^{ALLIÉ.E}

Les individus qui prennent des mesures pour soutenir les survivantes.

ANIMAUX

Les animaux de compagnie, d'assistance et d'élevage.

ANIMAUX DE COMPAGNIE

Les animaux vus comme des compagnons et des membres de la cellule familiale.

ANIMAUX DE SOUTIEN ÉMOTIONNEL

Les animaux qui apportent un soutien émotionnel à une personne en se tenant à ses côtés et en adoptant des comportements favorables à son bien-être.

ANIMAUX D'ASSISTANCE

Les animaux qui apportent leur aide à un individu pour accomplir des tâches précises en fonction de son éducation.

ANIMAUX D'ÉLEVAGE

Les animaux élevés pour la production de produits alimentaires.

ANTHROPOMORPHISME

L'attribution de caractéristiques, d'émotions ou de comportements humains à des entités non humaines.



AUTOCOMPASSION

Le fait de se montrer bienveillant, compréhensif et solidaire envers soi-même en période de difficulté ou d'échec.

AUTONOMISATION

Doter quelqu'un de l'autorité, de la confiance ou des outils nécessaires à la prise en main de sa propre vie, à la prise de décisions et à la défense de ses intérêts.

AUTORÉGULATION

La capacité à gérer et à contrôler ses émotions, ses pensées, ses comportements et ses réactions face à différentes situations, notamment dans des circonstances difficiles ou stressantes.

AUTOSOINS, PRENDRE SOIN DE SOI

Les gestes qui favorisent le bien-être d'une personne.

AUTOSURVEILLANCE

Le processus d'observation et de régulation de son propre comportement, de ses pensées et de ses émotions.

AUTOVALIDATION

Le processus de prise de conscience et d'acceptation de ses propres sentiments, pensées et expériences comme étant légitimes et dignes d'être reconnus.



B

³BISPIRITUEL.LE

Le terme « bispirituel.le » est traduit de l’ojibwé niizh manidoowag. Il est couramment utilisé par les peuples autochtones pour désigner un éventail de rôles et d’identités.



C

CADRE

Une approche ou un système structuré qui constitue une base pour comprendre, organiser ou traiter un concept, un problème ou un processus particulier.

CHIENS GUIDES

Des chiens éduqués pour aider les personnes aveugles en effectuant et en soutenant l’accomplissement de diverses tâches.

CLOSM

Une communauté de langue officielle en situation minoritaire.



CLVC

Canadian Violence Link Coalition.

COLLABORATION

Travailler de concert avec d'autres organismes, secteurs et communautés en vue d'atteindre un objectif commun.

⁴COLONIALISME

Processus d'imposition, réelle ou tentée, de politiques, de systèmes, d'institutions, de cultures, etc., par les gouvernements coloniaux dans le but de poursuivre l'occupation des territoires autochtones et le contrôle des peuples, des communautés et des nations autochtones.

⁵COLONIALISME ANIMAL

S'imbrique profondément dans les forces entremêlées du colonialisme de peuplement; implique la dévalorisation et l'agression des animaux indigènes pour perturber les systèmes de connaissances autochtones non anthropocentriques. Démystifie le caractère sacré ancré dans les visions du monde autochtones en rompant le lien unissant les animaux non humains au sacré.

⁴COLONISATION

Processus par lequel les Européens ont infligé une violence culturelle et envahi et occupé les territoires nationaux autochtones. Comprend également les pratiques qui ciblent des aspects précis de la culture comme moyen de justifier la violence directe ou structurelle.



COMITÉ DIRECTEUR

Les partenaires du projet Pratiques prometteuses qui apportent leurs commentaires et leurs conseils sur le cadre, le guide pédagogique et le Centre d'apprentissage en ligne Pratiques prometteuses.

COMMUNAUTÉS AGRICOLES

Des attitudes ou des croyances répandues qui servent à justifier la violence directe ou structurelle, par exemple les préjugés ou les stéréotypes qui existent dans la société et que les gens intériorisent par la suite.

COMMUNAUTÉS ÉLOIGNÉES

Les communautés situées dans des zones moins accessibles.

COMMUNAUTÉS NORDIQUES

Les communautés situées dans les régions nordiques du Canada.

COMMUNAUTÉS RURALES

Les communautés situées en dehors des zones urbaines et des banlieues.

COMMUNICATION NON VIOLENTE

Une communication qui favorise l'empathie, la compréhension et la compassion lors des interactions.



1^o COMPLICE

Les personnes qui interviennent pour soutenir les survivantes.

À NOTER

À noter que ce terme peut avoir une signification particulière dans les milieux de la justice pénale et que le terme « allié.e » peut alors être employé.

CONCEPTS DE SOINS

Les idées, les principes et les pratiques qui façonnent notre compréhension, notre prestation et notre expérience des soins dans divers contextes, tels que les soins de santé, le rôle d'aidant naturel ou les services sociaux. Ces concepts englobent les valeurs, les questions éthiques et les dynamiques interpersonnelles qui guident l'acte de prendre soin des autres, notamment des personnes vulnérables ou ayant besoin de soutien.

CONFIDENTIALITÉ

Garantir la confidentialité des survivantes et de leurs renseignements

CONSCIENCE DE SOI

La capacité à reconnaître et à comprendre ses propres émotions, pensées, comportements et leur incidence sur les autres.



CONSENTEMENT

L'accord ou la permission volontaire, éclairé et explicite qu'on donne pour qu'une chose se produise ou pour qu'une personne fasse quelque chose. Cela implique une communication claire et une compréhension mutuelle, de sorte que la personne qui donne son consentement comprend pleinement les implications de sa décision et n'y est pas contrainte, manipulée ou forcée.



CONSTRUIT COLLECTIF

Un concept, une croyance ou une idée qu'un groupe de personnes développe et partage, plutôt qu'une perspective individuelle. Cela découle de la compréhension, des expériences ou des interactions sociales collectives d'une communauté, d'une culture ou d'une société. Les constructions collectives façonnent le regard que les gens portent sur le monde et leur façon de l'interpréter, ce qui a une influence sur le comportement, les normes, les valeurs et les attentes du groupe.



CONTEXTE

Les circonstances, le contexte ou le cadre dans lesquels se produit un événement, qui aident à en clarifier le sens ou la signification. Il peut s'agir de l'environnement, des conditions ou de la situation qui entourent un événement, une déclaration ou une idée, et qui sont essentiels pour en comprendre pleinement le sens.

CONTRÔLE COERCITIF

L'utilisation de préjudices ou de menaces de préjudices (notamment envers les animaux) dans le but de contrôler une survivante de violence fondée sur le genre.



CYCLE DE LA VIOLENCE

Une tendance récurrente à adopter un comportement abusif dans les relations, souvent observée dans les situations de violence conjugale, mais qui s'applique également à d'autres formes d'abus. Ce cycle comporte généralement une séquence prévisible d'étapes : montée de la tension, incident de maltraitance, phase de réconciliation ou de lune de miel, et phase de calme.



D

¹DÉCLARATION

Le partage de la situation de violence à laquelle la survivante a été confrontée (à noter que ce terme peut avoir une signification particulière dans un contexte de justice pénale et que le terme « divulgation » peut alors être utilisé).

⁴DÉCOLONISATION

Le processus social et politique visant à résister et à annuler les effets de la colonisation et à rétablir des peuples, des nations et des institutions autochtones contemporains forts, fondés sur des valeurs, des philosophies et des systèmes de connaissances traditionnels, dans le but de rapatrier les terres et la vie autochtones.

DÉCONSTRUCTION

La décortication d'un sujet en ses éléments constitutifs afin d'en comprendre la structure, le sens ou les composantes.

DIVERSITÉ

La présence d'un large éventail de caractéristiques, de qualités ou d'éléments différents au sein d'un groupe, d'une communauté ou d'un environnement.

²DIVULGATION

Le partage de la situation de violence à laquelle la survivante a été confrontée.



E

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

La capacité d'accéder à, d'analyser, d'évaluer et de créer des médias sous diverses formes, y compris numériques, imprimées et diffusées.

ÉDUCATION HUMAINE

Il s'agit d'une forme d'éducation du caractère qui s'appuie sur des histoires, des leçons et des activités liées aux animaux pour favoriser les attitudes et les comportements prosociaux (p. ex. le respect, la bienveillance et la responsabilité) dans les rapports qu'entretiennent les enfants avec les autres êtres vivants, y compris les animaux et les personnes.

**ÉGALITÉ DES GENRES, ÉGALITÉ ENTRE LES GENRES**

L'état dans lequel les individus, quel que soit leur genre, bénéficient de droits, d'occasions et d'un traitement égaux dans tous les domaines de la vie, y compris les sphères sociale, politique, économique et culturelle. Cela signifie que les gens ne sont pas victimes de discrimination ou de restrictions en raison de leur genre, et que les hommes et les femmes, ainsi que les personnes non binaires, disposent du même accès aux ressources, au pouvoir de décision et aux occasions de s'épanouir.



ÉMOTIONS

Les réponses psychologiques et physiologiques complexes à des stimuli, des événements ou des situations. Elles impliquent une combinaison de sentiments subjectifs, de réactions physiologiques (telles que des changements de rythme cardiaque ou d'expressions faciales) et de réponses comportementales.

EMPATHIE

La capacité à comprendre, partager et reconnaître les sentiments, les émotions ou les perspectives des autres.

ENGAGEMENT

La création d'occasions favorables à l'engagement auprès d'autres organismes, d'individus et de communautés.

ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

L'état d'épuisement mental, émotionnel et/ou physique dû au travail ou au stress qui y est associé.

ÉQUITÉ

Le concept d'impartialité et de justice, notamment dans la répartition des ressources, l'égalité des chances et l'égalité de traitement.

ESPACE SÛR

Un milieu où les individus peuvent se sentir en sécurité, respectés et à l'abri de toute discrimination, de tout jugement ou préjudice.





ÉVALUATION DE PROGRAMME

La procédure systématique permettant d'analyser la conception, la mise en œuvre et les résultats d'un programme ou d'un projet afin d'en déterminer l'efficacité, l'efficience et l'impact.

EXPRESSION DE SOI EN TOUTE CONFIANCE

La capacité à communiquer ses pensées, ses sentiments, ses valeurs et son identité de manière ouverte et affirmée, sans crainte ni hésitation. Cela implique d'être fidèle à soi-même et d'exprimer ses idées, ses besoins et ses émotions de manière claire et respectueuse, tout en s'assurant et en assumant son point de vue. L'expression de soi en toute confiance est ancrée dans la conscience de soi et l'acceptation de soi, permettant aux individus de se présenter de manière authentique et de faire preuve de fermeté dans leurs convictions ou leurs désirs, même face à des défis ou à l'opposition.

EXPRESSIONS

Le mode de communication des sentiments, des pensées ou des idées, que ce soit par les mots, les gestes, le langage corporel ou d'autres formes de communication.



F

FEGC

Femmes et Égalité des genres Canada

FFADA2E+

Acronyme de Femmes, filles, personnes bispirituelles, transgenres et de genre divers+ autochtones disparues et assassinées.

G

⁴GÉNOCIDE

Les actions coordonnées ayant pour but la destruction d'un groupe et commises contre des membres individuels appartenant à ce groupe.

GENRE

Les caractéristiques, rôles et comportements sociaux, culturels et psychologiques que les sociétés attribuent aux individus en fonction de leur sexe perçu ou assigné, en fonction de facteurs sociaux et culturels.

GROUPE DE DISCUSSION SUR L'ÉDUCATION HUMAINE

Les partenaires du projet Pratiques prometteuses qui mettent en œuvre le cadre Pratiques prometteuse au sein de leur communauté afin de le tester et de l'évaluer.



H**HÉBERGEMENT D'ANIMAUX HORS SITE**

Les programmes qui hébergent des animaux au sein d'un organisme, d'un bâtiment ou d'un programme distinct de celui des survivantes hébergées dans un refuge d'urgence ou dans un hébergement de deuxième étape.

HÉBERGEMENT PARTAGÉ

Les programmes qui offrent un hébergement aux personnes et à leurs animaux dans le même bâtiment et dans le même espace que le refuge d'urgence ou l'hébergement de deuxième étape.

I**IDENTITÉS SOCIALES**

Les aspects de l'identité personnelle qui sont façonnés par l'appartenance à divers groupes et catégories sociaux, notamment la race, le genre, l'origine ethnique, la religion, le statut socio-économique, l'orientation sexuelle, la nationalité, etc.

INCLUSION

La pratique ou la politique consistant à créer des environnements, des systèmes et des communautés permettant à tous les individus, quelles que soient leurs différences, de se sentir valorisés, respectés et en mesure de participer pleinement.





INSTRUMENTALISER, ARMER (« WEAPONIZE »)

Se servir de quelque chose comme arme ou l'utiliser à des fins nuisibles ou destructrices, souvent de manière stratégique ou manipulatrice.

INTERSECTIONNALITÉ

La prise en compte de la pluralité des identités des survivantes, y compris le genre, les facteurs socioculturels, la race, l'ethnicité, la religion, l'âge, les différents niveaux de handicap, etc.

INTERVENTION DE TÉMOINS

Passer à l'action pour prévenir ou réagir à une situation qui pourrait mettre quelqu'un en danger, par exemple en cas de harcèlement ou de violence. Cela implique que des personnes prennent des mesures, directes ou indirectes, pour venir en aide à la personne en détresse et l'aider à éviter d'autres préjudices.

INTERVENTION PRÉCOCE

Le processus d'identification et de fourniture de soutien ou de services aux individus à un stade précoce dans le but de résoudre d'éventuels problèmes.



J

**JOURNALISME RESPONSABLE**

Le partage éthique et prudent des informations sur les abus, de manière à garantir la sécurité et le bien-être de la victime, à respecter sa vie privée et à se conformer aux normes juridiques et éthiques.

JUSTICE ANIMALE

Les principes éthiques et juridiques qui prônent le traitement équitable, la protection et les droits des animaux, tout en promouvant la notion d'animaux comme êtres sensibles à valeur intrinsèque, et qui plaident pour leur protection par le biais de lois, de politiques et de changements sociétaux.

JUSTICE RÉPARATRICE

Une approche de la justice qui se concentre sur la réparation des dommages causés par les actes répréhensibles plutôt que sur la simple punition du délinquant.



L

**LANGAGE CORPOREL**

Les signaux et indices non verbaux par lesquels les personnes ou les animaux communiquent leurs sentiments, leurs pensées ou leurs intentions sous forme de gestes, d'expressions faciales, de postures, de contact visuel et d'autres mouvements physiques.

LANGAGE DE GENRE NEUTRE

L'utilisation de mots, de phrases ou d'expressions qui ne spécifient ni ne supposent le genre d'une personne.

LIEN ENTRE LA CRUAUTÉ ANIMALE ET LA VIOLENCE HUMAINE

La concomitance d'actes criminels et antisociaux comme la violence envers les animaux et les mauvais traitements infligés à des personnes vulnérables.



LIEN SIGNIFICATIF

Une relation ou un sentiment d'attachement entre des individus qui se caractérise par une compréhension profonde, une résonance émotionnelle et un sentiment de valeur mutuelle.

LIMITES

Les limites physiques, mentales ou émotionnelles fixées pour protéger le bien-être.

LIMITES CULTURELLES

Les limites sociales, psychologiques ou symboliques qui distinguent les différents groupes culturels ou définissent les pratiques, croyances et valeurs distinctes d'une culture particulière.



M

MASCULINITÉ

Un ensemble de traits, de comportements, de rôles et d'attributs que l'on associe traditionnellement à l'identité masculine au sein d'une société ou d'une culture donnée.

MASCULINITÉ TOXIQUE

Un ensemble de normes et de comportements culturels qui prônent une conception étroite et néfaste de la masculinité.

MAUVAIS TRAITEMENTS ENVERS LES ANIMAUX

Les actes ou négligences qui causent des préjudices physiques ou psychologiques aux animaux.

MEILLEURE PRATIQUE

Une méthode, une technique ou un procédé jugé comme étant le moyen le plus efficace et le plus productif d'atteindre un résultat souhaité, selon l'expérience, la recherche ou le consensus d'experts.

MÉSINFORMATION

La diffusion d'informations fausses ou inexactes, quelle qu'en soit l'intention.

MIAC

Modèle d'intervention adaptatif et collaboratif.



MICROAFFIRMATIONS

De petits gestes, comportements ou commentaires subtils et souvent implicites qui expriment la reconnaissance, la validation et le soutien accordés à une personne, notamment à celles issues de groupes marginalisés ou sous-représentés.

MICROAGGRESSIONS

Des commentaires, actions ou comportements subtils, souvent involontaires, qui transmettent des messages négatifs ou méprisants à des individus en raison de leurs origines ethniques, de leur genre, de leur orientation sexuelle, de leur handicap ou d'autres aspects de leur identité.



N

NEURODIVERSE

Le concept selon lequel les différences neurologiques, telles que l'autisme, le TDAH, la dyslexie et d'autres variations cognitives, sont des variations naturelles du cerveau humain et méritent d'être respectées en tant que partie intégrante de la diversité humaine.

NORMES CULTURELLES

Les attentes, comportements, valeurs et règles partagés qui encadrent les comportements attendus des individus au sein d'une culture donnée. Ces normes façonnent la manière dont les gens interagissent les uns avec les autres, prennent des décisions et se comportent dans divers contextes sociaux.





OBJECTIFS

Des buts ou des résultats précis, mesurables et limités dans le temps visés par un individu, un groupe ou une organisation.

OBSTACLE SYSTÉMIQUE

Les entraves profondément ancrées dans les structures, les politiques et les pratiques des organisations, des institutions ou de la société qui empêchent ou limitent l'accès à des débouchés, à des ressources ou à des droits pour certains groupes de personnes.

ONE HEALTH/ONE WELFARE (UNE SANTÉ/UN BIEN-ÊTRE)

Une approche « One Health/One Welfare » (une santé/un bien-être) selon laquelle l'interdépendance essentielle entre la santé et le bien-être des animaux est indissociable de la santé et du bien-être des êtres humains et de l'intégrité de l'environnement.



PANDC

Personnes autochtones, noires et de couleur.

PARDON DE SOI

Le processus par lequel on se libère de ses sentiments de culpabilité, de honte ou de regret après avoir commis une erreur ou fait du tort, et par lequel on se donne la capacité d'aller de l'avant avec compréhension et compassion.

PATRIARCAT

Système ou structure sociale qui confère aux hommes les principaux pouvoirs et l'autorité dans les institutions politiques, économiques, familiales et sociétales.

PENSÉE CRITIQUE ET AUTONOME

Processus de réflexion et d'évaluation de ses propres pensées, comportements, croyances et expériences de manière réfléchie et souvent analytique. Cela implique de s'examiner soi-même avec un regard critique, de remettre en question ses hypothèses et d'être ouvert à la reconnaissance de ses points forts et des points à améliorer.

PERCEPTIONS DU GENRE

La manière dont les individus, les sociétés et les cultures comprennent, interprètent et attribuent une signification au concept de genre.



PERSPECTIVE « PLUS QU'HUMAIN »

Une optique qui reconnaît et valorise l'interdépendance et l'agentivité des entités non humaines (telles que les animaux, les plantes, les écosystèmes et même les objets inanimés) au même titre que les expériences et les actions humaines.

PLAIDOYER

Le fait de soutenir, d'encourager ou de défendre une cause, une politique, une idée ou un groupe de personnes dans le but d'apporter un changement positif ou de résoudre un problème particulier.

POSTCURE

Le soutien apporté après l'achèvement d'un programme pour assurer une progression continue vers les objectifs du programme.

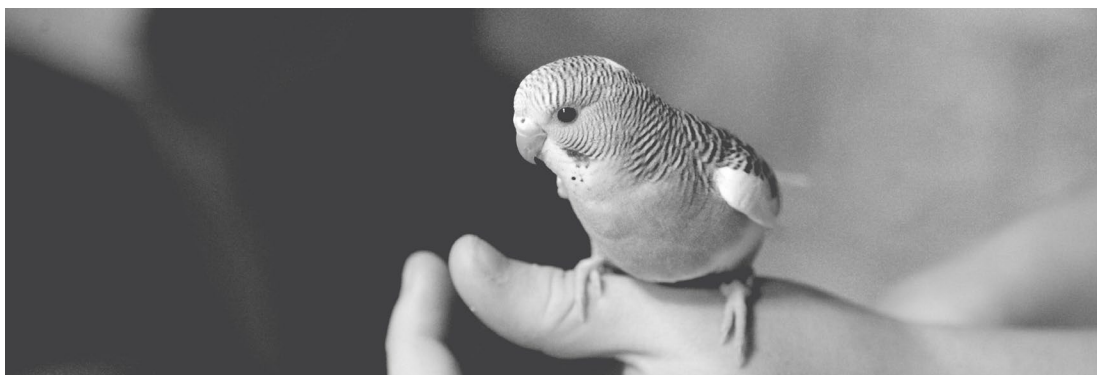
PROGRAMME DE PLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL

Programme pour animaux, normalement des animaux de compagnie, mais parfois aussi des animaux d'élevage, qui placent ces derniers chez un.e bénévole qui en prend soin.

PROGRAMME D'HÉBERGEMENT

Un programme pour les animaux de compagnie et/ou les animaux de plus grande taille qui permet aux animaux de séjourner dans un établissement et de recevoir des soins. Certains de ces programmes sont payants.





PROTECTION DES ANIMAUX

L'application des normes en matière de soins et de bien-être des animaux.

PRÉJUGÉ INCONSCIENT

Les croyances que l'on peut avoir sans s'en rendre compte.

PRÉVENTION

Les actions, stratégies ou mesures adoptées pour empêcher qu'un événement indésirable ne se produise ou pour réduire la probabilité qu'un événement ou un problème ne se produise.

PÉDAGOGIE ANTI-OPPRESSIVE

Une approche de l'enseignement et de l'apprentissage qui vise à remettre en question et à démanteler les systèmes d'oppression, tels que le racisme, le sexisme, l'homophobie, le classisme et le capacitisme, au sein des établissements d'enseignement. Elle met l'accent sur la création de milieux d'apprentissage inclusifs, équitables et socialement justes où tous les élèves, indépendamment de leurs origines ou de leur identité, se sentent valorisé.e.s et respecté.e.s.



R

**RELATION SAINE**

Les deux individus font preuve de respect, de confiance, de soutien et de compréhension mutuels. Cela implique une communication ouverte et honnête, des valeurs partagées et la capacité à résoudre les conflits de manière constructive.

RESPONSABILISATION

La responsabilité individuelle ou collective d'expliquer, de justifier et d'assumer ses actions, ses décisions et leurs conséquences. Cela implique d'être responsable des retombées de son comportement ou de ses performances et d'être prêt à accepter les conséquences de telles actions.

RECONCILIATION

L'instauration et le maintien d'une relation de respect mutuel entre les peuples autochtones et non autochtones du Canada.



°RÉSISTANCE

Les diverses stratégies employées par les peuples et nations autochtones pour résister au colonialisme.

RÉSOLUTION DE CONFLITS

Le processus de résolution constructive et pacifique d'un désaccord ou d'un différend entre deux ou plusieurs parties. Cela implique d'aborder les problèmes sous-jacents, de communiquer avec efficacité et de trouver des solutions convenant à toutes les parties et répondant aux besoins ou préoccupations de chacune d'entre elles.

4RÉSURGENCE

L'accroissement ou la reprise d'une activité ou d'idées.



S

SENSIBILISATION

Attirer l'attention, susciter l'engagement et créer des occasions permettant aux individus, aux organismes et au grand public de se renseigner sur un enjeu, un défi ou un besoin communautaire important.

SENSIBILISATION AUX RÉALITÉS CULTURELLES

La prise de conscience, la compréhension et le respect des différences et des similitudes entre les pratiques, les valeurs et les croyances culturelles de divers groupes de personnes. Cela implique de reconnaître et d'apprécier les perspectives uniques que les personnes d'origines culturelles différentes apportent aux échanges et d'éviter les gestes ou les paroles qui pourraient s'avérer offensants ou inappropriés.

SENSIBILITÉ AU REJET

Une réponse émotionnelle accrue ou une vulnérabilité à la perception ou à la peur du rejet, de la critique ou de l'exclusion de la part des autres.

¹⁰SENTIENCE ANIMALE

Qu'un animal soit doué de sensibilité signifie qu'il peut éprouver de la douleur et du plaisir, et qu'il accorde de l'importance à ces expériences.





SOINS EN COLLABORATION

La collaboration entre les services de soutien pour offrir un soutien complet.

SPECTRE DU GENRE

Le fait de reconnaître que les identités et expressions de genre peuvent être diverses, fluides ou non binaires (c'est-à-dire ne pas correspondre strictement aux catégories homme ou femme).

STÉRÉOTYPES

Les idées ou croyances fixes qui se forment à propos d'un groupe de personnes en fonction de caractéristiques et d'attributs divers.

SURVIVANTES

Les personnes ayant vécu de la violence et de mauvais traitements de la part d'un.e conjoint.e ou d'un membre de la famille au cours de leur vie.

SYSTÈMES D'OPPRESSION

Les structures, politiques et pratiques sociétales qui désavantagent systématiquement certains groupes de personnes en fonction de leur identité sociale.



T

**THÉORIE FONDATRICE**

Un cadre ou un ensemble de principes fondamentaux qui sert de base à la compréhension, au développement ou à l'interprétation d'un domaine d'étude ou de pratique particulier.

1¹TRAUMATISME

Un évènement, une série d'évènements ou un ensemble de circonstances vécus par un individu ou un groupe comme étant préjudiciables sur le plan physique ou émotionnel

9⁹TRAUMATISME HISTORIQUE

La détresse spirituelle, psychologique, émotionnelle et cognitive collective qui se répercute d'une génération à l'autre et qui découle de multiples expériences de dénigrement



U

USURE DE COMPASSION

L'épuisement émotionnel et l'indifférence liés au travail dans les professions axées sur la relation d'aide.



V

VFG

Violence fondée sur le genre

9VIOLENCE CULTURELLE

Un modèle récurrent de comportements abusifs au sein des relations, que l'on observe souvent dans les situations de violence conjugale, mais qui s'applique également à d'autres formes d'abus. Ce cycle comporte généralement une séquence prévisible d'étapes : montée de la tension, incident de maltraitance, phase de réconciliation ou de lune de miel, et phase de calme.

VIOLENCE INTERGÉNÉRATIONNELLE

L'impact de la violence qui se fait ressentir à travers des générations de familles ou de groupes de personnes marginalisées

9VIOLENCE INSTITUTIONNELLE

La violence que les survivantes subissent de la part des agences lorsqu'elles cherchent à obtenir des services de la part de ces agences.

10VIOLENCE LATÉRALE

Un cycle de violence et d'abus qui se perpétue entre les membres d'un groupe.

VULNÉRABILITÉ

L'exposition à un préjudice émotionnel, psychologique ou physique, à l'incertitude ou au risque.



#

2SLGBTQ+

Bispirituel.le, lesbienne, gai, bisexuel.le, transgenre, queer (ou en questionnement) et autres identités du genre ou orientations sexuelles.



RÉFÉRENCES



- 1 Nous remercions WomenattheCentE de nous avoir fait part de cette terminologie
- 2 Nous remercions la Dre Rochelle Stevenson de nous avoir fait part de cette terminologie
- 3 Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: A Black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1989(1), 139-167. <https://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>
- 4 West, C. M. (2021). Widening the lens: Expanding the research in intimate partner violence in Black communities. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 30(6), 749-760. <https://doi.org/10.1080/10926771.2021.1919811>
- 5 Champine, R. B., Hoffman, E. E., Matlin, S. L., Strambler, M. J. & Kramer Tebes, J. (2022). "What does it mean to be trauma-informed?": A mixed methods study of trauma-informed community initiative. *Journal of Child and Family Studies*, 31, 459-472. <https://doi.org/10.1007/s10826-021-02195-9>
- 6 Elliott, D. E., Bjelajac, P., Falloot, R. D., Markoff, L. S. & Glover Reed, B. (2005). Trauma-informed or trauma-denied: Principles and implementation of trauma-informed services for women. *Journal of Community Psychology*, 33(4), 461-477. <https://doi.org/10.1002/jcop.20063>



- 7 John, K. (2019). Animal Colonialism: Illustrating Intersections between Animal Studies and Settler Colonial Studies through Diné horsemanship. *Humanimalia*, 10(2), Article 2. <https://doi.org/10.52537/humanimalia.9501>
- 8 Selby, D. (1995). *Earthkind: A teachers' handbook on humane education*. Oakhill, Stokeon-Trent, Staffordshire, England: Trentham Books Limited.
- 9 National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls. (2019). *Reclaiming Power and Place: The Final Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls*. Retrieved from https://www.mmiwg-ffada.ca/wp-content/uploads/2019/06/Calls_for_Justice.pdf
- 10 Association des femmes autochtones du Canada. (2011). *Violence latérale chez les autochtones*. <https://nwac.ca/assets-knowledge-centre/2011-Violence-lat%C3%A9rale-chez-les-autochtones.pdf>
- 11 Truth and Reconciliation Commission of Canada. (2015). *Honouring the Truth, Reconciling for the Future*. https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/01/Executive_Summary_English_Web.pdf
- 12 Hunt, S. (2016). *An Introduction to the Health of Two-Spirit People: Historical, contemporary and emergent issues*.
- 13 Humane Canada. (2022). *Toward A Humane Justice System For Animals – Indicators of a Humane Canada: The Legal Keystone*



Ce document pédagogique a été conçu dans le but de soutenir la mise en œuvre du Cadre de Pratiques prometteuses, qui vise à mobiliser les hommes et les garçons en tant qu'alliés dans la prévention de la violence fondée sur le genre (VFG) grâce à des programmes communautaires d'éducation humaine. Ce cadre a été élaboré dans le cadre du projet Pratiques prometteuses mené par Animaux Canada et financé par Femmes et Égalité des genres (FEG) Canada. L'objectif de ce document est d'aider les éducateur.trice.s à adapter les concepts du cadre aux besoins de leur communauté et de leur public.



GUIDE PÉDAGOGIQUE DU PROJECT PRATIQUES PROMETTEUSES

HUMANECANADA.CA

